

LYON-SPORT

Journal de tous les Sports

Organe Officiel de toutes les Fédérations et des principales Sociétés Sportives

DE LYON ET DU SUD-EST

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

ABONNEMENTS

Rhône et Départ^{ts} limitrophes, un an 6 fr.
Autres Départements, un an 6 50
Etranger, un an 8 fr.

Chaque demande de changement d'adresse
50 centimes en plus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

63, rue de l'Hôtel-de-Ville, 63

LYON

LES ANNONCES

sont reçues au

BUREAU DU JOURNAL

RÉUNION DES GRANDS PRIX

de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (U. S. F. S. A.)

au Vélodrome de Genas

« On a reproché bien souvent à l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques de ne pas s'occuper suffisamment des clubs de province. On lui a même reproché — on lui reproche encore — d'avantager les clubs parisiens au détriment des clubs provinciaux. »

« Ce sont heureusement de ces légendes qui n'ont qu'un temps, car le jour arrive où l'on finit par s'apercevoir que ceux que l'on critique aisément ont fait, au contraire, tous leurs efforts pour encourager dans la mesure de leurs moyens, ceux qui sont placés en avant-garde isolée, pour propager dans les provinces éloignées de Paris le goût des sports athlétiques ».

« Moi-même j'ai critiqué, sans accuser, il est vrai, mais en combattant tous ceux qui, à l'U.S.F.S.A., voulaient gouverner d'une façon trop administrative, se faisant ainsi les ennemis du progrès, mais aujourd'hui je suis heureux de désarmer à l'occasion de ces « Grands Prix » que l'Union organise à Lyon, preuve de sa sollicitude pour nos athlètes provinciaux ».

J'emprunte les lignes qui précèdent à l'article que, de sa plume autorisée, notre confrère L. Manaud, a publié, dans le *Journal des Sports*, le jour même où se couraient, à Genas, les Grands Prix de l'U.S.F.S.A.

Ces lignes expliquent d'une manière claire, précise et très exacte, le but que poursuit l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques, en inaugurant ses fêtes annuelles en Province.

Elles ont d'autant plus de valeur que M. Manaud, comme il le reconnaît lui-même, n'a pas toujours ménagé ses critiques aux dirigeants de notre grande Union de l'Amateurisme.

Il est certain que des réunions comme celle de lundi font plus pour la propagation du sport et surtout pour l'influence que l'U.S.F.S.A. elle-même cherche à bon droit à exercer sur la direction de l'éducation physique, que les articles de journaux, les théories *ex cathedra*, les polémiques de mots stériles et dissolvantes.

Rien ne vaut la propagande par le fait et toujours, sur la masse le spectacle aura plus de portée que la parole à l'écrit.

J'estime, pour ma part, que la question de l'Amateurisme,

peu connue en Province, partant malappréciée, a fait un grand pas cette semaine.

J'estime surtout que de la leçon de choses à laquelle nous avons assisté, des enseignements élevés et en même temps pratiques découleront pour tous.

Les comités régionaux qui y étaient représentés par leurs présidents, MM. Burnichon, de Lamorte-Félines et de Montmirail, auront compris, en voyant la supériorité des athlètes et coureurs parisiens, que cette supériorité provient surtout des facilités qu'ont ces jeunes gens de se rencontrer souvent et en grand nombre. Ils se seront donc rendu compte de tout l'intérêt qu'il y a : pour la prospérité des Sociétés qui leur sont affiliées, à organiser des réunions aussi fréquentes que possible ; pour la vitalité du sport, à pousser à la création d'association scolaires là où elles n'existent pas encore, de sociétés sportives partout où se trouvent des éléments suffisants, comme dans les administrations, les usines, les banques les ateliers.

Oserai-je dire que, pour les délégués de l'U.S.F.S.A. eux-mêmes la journée de lundi n'aura peut-être pas été sans profit ? La chose est délicate à exprimer. Aussi n'ai-je l'intention que de l'effleurer. Toute idée, pour s'imposer, est forcée, à son début, d'être intransigeante, autoritaire. Je comprends donc que l'U.S.F.S.A. voulant régir l'amateurisme, ait dû, jusqu'ici, s'en tenir strictement, sans faiblesse, parfois même avec les apparences d'un rigorisme outré, aux principes qui sont sa raison d'être.

Mais sa définition de l'amateurisme, qui a longtemps paru trop absolue, trop tyrannique, a fini par être acceptée par d'autres grandes Fédérations et a triomphé de presque toutes les résistances. L'ère des luttes semble être désormais close. M. Paul Escudier, président de l'Union, en prenant contact, l'autre jour, avec des Sociétés, des Fédérations sportives importantes, a certainement compris que l'U. S. F. S. A. pourra, désormais, dans un but de décentralisation intelligente et féconde, rechercher les moyens de concilier l'absolutisme nécessaire de ses principes avec les aspirations, les habitudes et le caractère des Fédérations, acquises déjà à l'idée de l'amateurisme, mais encore jalouses d'une indépendance locale qu'elles n'auront certainement pas à abdiquer, dans le cas où elles comprendraient l'utilité d'accepter une réglementation unique pour toute la France.

Je n'irai pas plus loin... J'ai vu, lundi, des gens faits pour se comprendre et s'entendre. L'avenir fera le reste.

Avec tous ceux qui ont assisté à ces belles luttes, organisées avec tant de soin et tant d'expérience par le Comité du Sud-Est, menées avec un ordre, un entrain, une régularité vraiment

LES AUTOMOBILES ROCHET-SCHNEIDER

se distinguent
par leur

SILENCE ABSOLU
ABSENCE DE TRÉPIDATION
Fabrication supérieure

admirables, j'ai apprécié tous les avantages, tous les bienfaits de l'éducation physique préconisée, soutenue, encouragée par l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques.

Les Grands Prix dont la primeur, en province, a été réservée à Lyon, auront pour résultat heureux de permettre aux jeunes gens de tous les points de notre territoire de se mieux connaître, de s'estimer et d'entretenir entre eux une émulation constante et durable.

Ils s'habitueront, loin de toutes compromissions, à cette idée que, lorsqu'on a la conscience de sa force physique, on a celle de sa force morale; ils se laisseront ainsi entraîner vers le triple idéal qui a fait le génie de notre nation : le beau, le bien, le vrai.

Ce sera l'honneur de l'U. S. F. S. A. de contribuer à l'extension de ce mouvement régénérateur. Ce sera l'honneur des hommes de bonne volonté qui ont accepté la lourde tâche d'organiser en Province les comités régionaux, de s'être associés à cette œuvre patriotique. Le Comité du Sud-Est, composé d'éléments bien jeunes, mais dont le zèle et le désintéressement n'ont reculé devant aucun sacrifice, vient, par la réussite de la fête du 22, de voir ses efforts couronnés d'un succès sans précédent. Nous l'en félicitons. Sa satisfaction n'est-elle pas un peu la nôtre ?

ROSMONT.

La Journée sportive

Nous tenons, avant tout, à féliciter le Comité du Sud-Est de la parfaite organisation des épreuves où s'alternaient l'athlétisme et la vélocipédie, de manière à ne pas lasser l'attention du public et à permettre aux coureurs ou aux cyclistes, inscrits dans plusieurs courses, de prendre un repos nécessaire.

L'idée de consacrer la matinée aux épreuves éliminatoires a été très heureuse et très pratique, car elle a dégagé de sa partie la plus technique la réunion de l'après-midi.

Il faut dire aussi que M. Burnichon, président du Comité du Sud-Est, avait su s'entourer d'un jury hors pair et de commissaires actifs, dévoués et bien au courant des fonctions qui leur incombent.

Nous avons donné, dans notre précédent numéro, la composition du jury; nos lecteurs y ont relevé les noms des chefs de la *Fédération Cycliste Lyonnaise* et des présidents de nos principales Sociétés sportives. Le concours de ces personnalités influentes et estimées a été certainement un précieux appoint pour le succès des Grands Prix de l'U. S. F. S. A.

Nous ne croyons pas exagérer en disant que l'organisation de cette grande manifestation pourra servir de type et de modèle aux réunions qui se donneront en Province, et les années suivantes, aux Grands Prix.

Mais entrons dans les détails de la journée.

Quatorze Sociétés s'étaient fait inscrire pour les courses vélocipédiques, seize pour l'athlétisme. Toutes ces Sociétés, comprenant l'importance de la réunion de Lyon, avaient choisi leurs meilleurs hommes et les épreuves puisaient un attrait réellement puissant dans la valeur des concurrents se présentant à chaque rencontre.

Les Parisiens ont enlevé presque tous les prix, mais ils leur ont été chèrement disputés par nos jeunes gens de Lyon, Grenoble, Dijon, Marseille, Rive-de-Gier, Tournon, qui ont pu se rendre compte de l'importance capitale d'un entraînement méthodique, régulier et constant.

Ouzou et Ohresser, de l'*Association Vélocipédique d'Amateurs de Paris*, pour la vélocipédie, Houdet et Fondide, de l'*Union Athlétique du 1^{er} arrondissement de Paris*, pour l'athlétisme, ont triomphé, je dirai, classiquement.

Pas d'acoups, d'efforts prématurés dans leur manière de courir; mais un train pour ainsi dire mathématique, augmentant en raison inverse de la distance, de manière à réserver tous leurs moyens pour la fin, en cas de lutte à l'arrivée.

Que les provinciaux ne regrettent donc pas trop leur défaite, puisqu'ils ont pu en tirer une leçon qu'ils mettront certainement à profit pour vaincre, à leur tour, leurs redoutables adversaires.

Les épreuves éliminatoires pour les six premières courses inscrites au programme ont commencé le matin, à 8 heures. Elles se sont continuées jusqu'à 11 heures, fort intéressantes, et sans donner lieu à la moindre réclamation, au plus léger incident.

Cette partie du programme était trop technique pour attirer beaucoup de monde.

Finales et fins de séries avaient été réservées pour la soirée et constituaient un attrayant programme de courses. Un public trop restreint avait compris l'importance du régal sportif qui lui était offert; il était au moins extrêmement choisi et a fait de chaudes ovations aux vainqueurs. Dans la tribune d'honneur avaient pris place MM. Marty, secrétaire général pour la police, représentant le préfet du Rhône; Paul Escudier, Harent, président de la Société de Tir; Burnichon; Gustave Pouzet, président de la Lyonnaise, etc., etc.

Deux faits importants ont été acquis qui resteront attachés au souvenir de la réunion de Lyon: MM. Taillandier et Legrain, ont battu sur tandem le record du kilomètre et M. Touquet, de l'Association Pédestre Française de Paris, s'est approprié le record des 4 kilomètres, de courses à pied.

Ces deux records, officiellement chronométrés ou *mesurés*, contrairement à ce qu'ont affirmé certains de nos confrères, seront certainement reconnus et attribués à leurs détenteurs.

Voici les résultats détaillés de toutes les preuves.

I. Lancement du poids. — 1^{er} prix, Ludwig, du Stade Français de Paris (9 mètres 15); 2^e Condamine, de l'Athlétique-Club de Lyon (8 mètres 80).

Ludwig, du Stade Français, dont l'élégance a été très remarquée, triomphe sans peine avec un lancement de 9 m. 15. Son plus redoutable concurrent, Chenet, avait cru devoir s'abstenir et cette abstention, peu encourageante, lui a valu quelques critiques sévères mais justes, de ses camarades de club qui croyaient pouvoir compter sur lui.

II. Grand Prix de Genas. — COURSE CYCLISTE DE VITESSE (Handicap). — 1^{er} prix: Vase étain. — 2^e prix: objet d'art (*Pêcheur de crabes*). — 3^e prix: Plaquelette peinture (4 séries).

Résultats de la 1^{re} série: 1^{er} Gigoux, P. L. (40 m.); 2^e Ouzou, A. V. A. (scratch). Qualifiés pour la finale. T. 1'24".

Résultats de la 2^e série: 1^{er} Ohresser, A. V. A., et Mairat, R. C. B., dead-heat, scratch, qualifiés pour la finale. T. 1'23" 4/5.

Résultats de la 3^e série: 1^{er} Jacob, C. P. scratch; 2^e Blanchard, C. L. (15 m.), qualifiés pour la finale. T. 1'27" 3/5.

Résultats de la 4^e série: 1^{er} Stéphane, C. V. (40 m.); 3^e Néron, C. L. (scratch), qualifiés pour la finale. T. 1'29" 4/5.

Finale: 1^{er} MM. Ouzou. 2^e Ohresser, 3^e Gigoux. T. 1'23" 5/5.

Ouzou, parti scratch, démarre vivement, ayant Ohresser collé à sa roue. Pendant le premier tour, Gigoux (40 m.) parvient à conserver sa distance, mais il est rattrapé et dépassé au dernier virage par Ouzou, toujours suivi de Ohresser. Ce dernier cherche alors à se dégager, mais il n'y parvient pas et il ne peut que rester collé à la roue de son camarade de club.

III. — Grands Prix de la Commission des Courses à pied de l'U. S. F. S. A. — (COURSE A PIED). — 100 mètres Handicap (Finale). — 1^{er} prix: Objet d'art (*Lion sur rocher*). — 2^e prix: Objet d'art (*Bécasse sur onyz*). — 3^e prix: Plaquelette peinture. — 4^e prix: Epingle argent.

1^{re} série, Houdet (scratch), de l'Union Athlétique du 1^{er} arrondissement de Paris, 11"4.

2^e série, Ribard (8 mètres 50), de l'Athlétique-Club de Lyon, 11"2.

3^e série, Denat (4 mètres), du Racing-Club de Lyon, 11" 1/4.

4^e série, Bardin (4 mètres), Union Sportive du lycée Ampère, 12".

Finale: 1. Houdet, 11 2/5; 2. Ribard; 3. Denat.

Houdet prend un départ splendide, rattrape progressivement les limitmen et gagne de 0"50. Les trois autres concurrents entament une

lutte acharnée pour la seconde place que Ribard conserve à grand peine sur Denat 3^e, et Boudin 4^e.

IV. — Grands Prix du Sud-Est et de la Fédération Cycliste Lyonnaise. — COURSE CYCLISTE, DE VITESSE — 2.000 mètres scratch (Finale). — 1^{er} prix: Objet d'art (Statue *Marguerite*). — 2^e prix: Objet d'art (*Loup dans la neige*). — 3^e prix: Plaquelette peinture. — 4^e prix: Breloque argent.

1^{re} série: 1. Jacob **C. P.**; 2. Barbier **A. V. A.** T. 1'44" 3/5. Dernier tour: 41".

2^e série: 1. Mercier **U. V. L.**; 2. Mairat **R. C. B.** T. 1'47" 3/5. Dernier tour: 44" 3/5.

3^e série: 1. Ohresser **A. V. A.**; 2^e Véderine **R. C. B.** T. 1'44". Dernier tour: 42" 2/5.

4^e série: 1. Néron **G. L.**; 2. Toussaint *Indép.* T. 1'50" 3/5. Dernier tour: 43".

1^{re} Demi-Finale: 1. Jacob; 2. Mercier. T. 1'43" 1/5. Dernier tour 39" 3/5.

2^e Demi-Finale: 1. Ohresser; 2. Néron. T. 1'51". Dernier tour: 45" 1/5.

Finale. — 1. Ouzou **A. V. A.**; 2. Ohresser **A. V. A.** 3. Gigoux **P. L. T.** 1'23" 3/5.

V. — CONCOURS DE SAUT A LA PERCHE. — 1^{er} prix: Epingle vermeil. — 2^e prix: Epingle argent.

1. Vuillermet **F. C. R. L.** triomphe sans peine avec 2^m 58; 2. Deygas **A. C. L.** sauteur très élégant, mais un peu faible des bras, se classe le second.

VI. — Grand prix du Sud-Est. — COURSE A PIED. — 400 mètres handicap (Finale). — 1^{er} prix: une coupe de bronze. — 2^e prix: Objet d'art (*Flûteur en marche*). — 3^e prix: Plaquelette peinture. — 4^e prix: Epingle argent.

1^{er} Faïdide (41 mètres) de l'Union athlétique du 1^{er} arrondissement de Paris, 52"3/5; 2^e Goury (25 mètres) du Stade français de Paris; 3^e Berthet, du Racing Club de Lyon; 4^e Moriceau, de Paris.

Houdet, scratch, se fait emmener par Marque, mais celui-ci cherche vainement à droite et à gauche un passage, il ne peut se dégager. A l'entrée de la ligne droite tous les concurrents sauf les scratchs sont de front. Jusqu'à 18 mètres du poteau la lutte reste indécise. Faïdide parvient enfin à prendre le meilleur et gagne de très peu dans le temps remarquable de 52"3/5.

VII. — Grands prix des Unionistes. — COURSE DE MACHINES MULTIPLES (Scratch) 10 kilomètres. — 1^{er} prix: Objet d'art (*Enfant dormeur* et *Enfant au biniou*, sur marbre). — 2^e prix: Breloques argent; Primes au 5^e kilomètre: 2 plaquelettes bronze. **Résultats:** 1. Ohresser-Ouzou, **A. V. A.**; 2. Mercier-Velay, **F. C. R. L.**; T.: 45'35" 3/5; Dernier tour, 42" 1/5.

Quatre tandems se mettent en ligne, mais dès les premiers tours Taillandier-Legrain éclatent et abandonnent. Au cinquième kilom. les concurrents emballent pour la prime. Mercier-Velay prennent le commandement dans la ligne opposée et le dernier virage, mais Ouzou-Ohresser les repassent dans la ligne d'arrivée et passent avec 2 longueurs d'avance. Mercier-Velay croient la course finie et s'arrêtent. Quand ils s'aperçoivent de leur erreur il est trop tard pour rattraper le tandem de l'**A. V. A.** Ils ne peuvent que rattraper Pallegoix-Charlot auxquels il prennent la seconde place.

VIII. — Grands Prix de l'U. S. F. S. A. — COURSE A PIED. — 1.500 mètres handicap. — 1^{er} prix: Bronze (*Buste Salambo*). 2^e prix: Objet d'art (*Epagneul au faisan*). — 3^e prix: Plaquelette (*Source*). — 4^e prix: Médaille.

Résultats: 1^{er} Délivré (40 mètres) du Stade français de Paris, 4'23" 4/5; 2^e Pinet, du Foot-ball club régates lyonnaises; 3^e Roy; 4^e Poncelet, de l'Athlétique-Club de Lyon.

Dès le début l'allure est vive et on prévoit que Tunmer aura fort à faire pour rattraper ses concurrents. Pinet parti à 30 m. recolle assez vite, trop vite même au peloton de tête. Au dernier tour Tunmer accélère, mais ses adversaires en font autant et il renonce à la lutte. Pinet prend alors la tête et emballa à 120 m. du poteau. C'est trop tôt et il ne peut plus répondre à l'attaque de Délivré handicapé de 40 m. passe tout à la fin.

IX. — Lutte à la corde. — L'équipe du Football-club, grâce à

la mollesse de certains équipiers se laisse emmener par l'Athlétique qui, lui-même, est battu, après une longue lutte, par le Racing.

10^e. — Grands Prix du Haut-Rhône. — COURSE CYCLISTE DE DEMI-FOND. — 25 kilomètres, avec entraîneurs — 1^{er} prix: Objet d'art (*Laboureur*). — 2^e prix: Objet d'art (*Buste, Liseron*). — 3^e prix: Objet d'art (*Mousse siffleur*). — 4^e prix: Plaquelette (*Source*). — Primes au 10^e kilomètre: Une breloque argent; au 15^e: épingle argent.

Résultats: 1. Ouzou (deux primes) 33' 26" 1/5; 2. Néron, du Cyclophile Lyonnais, à 2 tours 1/2; 3. Jacob, du Cercle de la Pédale, à 3 tours; 4. Florent, du Cercle de la Pédale.

Néron, très bien parti, colle le premier à ses entraîneurs et prend 200 m. au peloton, mais Ouzou est pris par un tandem à pétrole qui l'emmène à une allure aussi vive que régulière. Néron a beau faire, Ouzou est sur lui au bout de quelques kilomètres et le passe aussitôt. La chasse commence, Néron se défendant avec beaucoup de courage pour ne pas être doublé. Le public encourage alternativement les deux concurrents, mais, sauf incident, l'épreuve est courue. L'incident se produit, la selle d'un équipier du tandem à pétrole casse et Ouzou reste un instant sans entraîneurs. Ohresser vient le secourir et l'emmène jusqu'à ce que le tandem à pétrole soit en état de repartir, ce qui ne tarde pas. Ouzou repart de plus belle, double sans peine Néron, gagne les primes des 10^e et 15^e kilomètres et arrive bon premier aux applaudissements du public.

11^e. — Grand Prix de Lyon. — COURSE A PIED. — 5.000 mètres, scratch. — 1^{er} prix: Coupe ornée. — 2^e prix: Objet d'art (*Braque au lièvre*). — 3^e prix: Plaquelette (*Source*). — 4^e prix: Médaille d'argent.

Résultats: 1. Touquet, de l'Association pédestre française de Paris, 16' 29" 1/5; 2. Tunmer, du Racing-Club de France, de Paris; 3. Jeanjean, de Paris; 4. Goussery, de Paris.

Course splendide de Touquet qui prend la tête, mène son train lui-même, lâche ses concurrents et gagne comme il veut, battant son propre record de 5 secondes. L'allure de ce coureur, coulée et très légère, fait l'admiration de tous les connaisseurs. Tunmer bat Jeanjean pour la deuxième place sur le poteau.

Géo.

La Soirée

A huit heures, officiels, invités et coureurs se retrouvaient à l'hôtel Bayard, où avait lieu le banquet offert par le Comité du Sud-Est.

Près de 150 convives avaient répondu à cette aimable invitation. A la table du milieu, prennent place M. Paul Escudier, président de l'U. S. F. S. A., ayant à sa droite M. Burnichon, président du Comité du Sud-Est; Roussillon, vice-président de la F. C. L.; de Lamorte-Félines, président du Comité des Alpes; Perdrix, secrétaire de la F. C. L.; Héritier, etc., et à sa gauche, MM. Pierre Roy, secrétaire du conseil de l'U. S. F. S. A.; Reguet, président de la F. C. L.; de Montmirail, président du Comité du littoral, Child, Cimon, etc.

A la presse avait été réservée une table, voisine de la table d'honneur. Y avaient pris place nos confrères: Nicolas, du *Lyon Républicain*; Deloger, du *Progrès*; Dubreuil, du *Courrier de Lyon*; Mollard, directeur de la *Vie Française*; Duchez, du *Tout Lyon*; Brochu, du *Vélo*; le représentant du *Monde Lyonnais*; Rossi, du *Lyon-Sport*. Ajoutons qu'elle était présidée par M. Pouzet, commissaire délégué à la presse, dont nous ne saurions trop louer l'empressement, la bonnegrâce et l'amabilité.

Inutile de dire qu'après une journée si bien remplie, ont fait honneur à un menu des plus délicats et qu'une gaieté de bon aloi n'a cessé de régner entre tous ces jeunes gens, aussi ardents au plaisir qu'à la lutte.

Mais le champagne est versé dans les coupes, c'est l'heure des toasts. M. Burnichon se lève le premier et prononce les paroles suivantes, fréquemment interrompues par d'unanimes applaudissements.

Monsieur le président, Messieurs,

Appelé jusqu'ici à présider nos modestes réunions du Sud-Est, c'est avec une profonde émotion qui ne va pas cependant sans une bien douce joie, qu'à la fin de cette belle journée sportive je me lève pour porter le toast d'usage, remercier nos invités, nos hôtes, les dévoués

organisateurs de notre fête et tous ceux qui ont répondu avec tant d'empressement à notre appel.

Si autour de moi je ne voyais à ce banquet que des membres ou des affiliés de l'U. S. F. S. A., je n'aurais pas à dire ce qu'est notre grande Union, ou plutôt je laisserais absolument le soin de vous en parler à notre président, à M. Paul Escudier, qui a bien voulu venir présider cette première grande fête en province. L'honneur que vous nous avez tous fait en vous joignant aujourd'hui à nous et en venant relever par votre présence et vos encouragements l'éclat de nos Grands Prix, me fait un devoir de vous présenter notre importante organisation.

L'U. S. F. S. A. poursuit une œuvre saine, féconde, heureuse et patriotique. *Ludus pro patria*, telle est sa devise, le jeu, le sport pour la patrie, permettez-moi cette traduction libre qui exprime si véritablement son programme.

Déjà, en quelques années, propageant tous les sports, provoquant et soutenant les nombreuses sociétés athlétiques, les associations scolaires qu'elle a groupées dans ces comités régionaux si brillamment représentés aujourd'hui à notre réunion et à ce banquet, l'Union peut être fière de son œuvre de régénération et d'éducation physique. Mais elle se doit à elle-même, à ses succès et à son but de marcher toujours en avant et d'aller toujours plus loin dans la voie qu'elle s'est tracée.

Respectueuse par-dessus tout des principes d'amateurisme, qui sont sa raison d'être, l'Union voit chaque jour son influence grandir, ses efforts couronnés et ses dévouements récompensés.

Elle ne saurait jamais assez se faire connaître; son action si efficace ne sera jamais ni assez répandue, ni assez appréciée. C'est pourquoi je suis heureux qu'en confiant à Lyon, à notre jeune Comité du Sud-Est, l'organisation de ses premiers Grands Prix en province, l'Union ait su se créer de nouvelles sympathies, s'attirer des amis qui demain seront peut-être des nôtres et conduiront avec plus de compétence et d'autorité les intérêts sportifs qu'elle nous a confiés. La *Fédération Cycliste Lyonnaise* est venue généreusement à nous, elle a puissamment contribué au succès de notre manifestation sportive et je désire sincèrement que les liens de reconnaissance qui nous lient désormais soient, à brève échéance, des liens plus étroits encore : ceux d'un intérêt commun et d'une même organisation.

Je remercie donc la Fédération Cycliste Lyonnaise en la personne de son président d'honneur, M. Terrasse, qui a bien voulu s'excuser de ne pas pouvoir assister à notre fête, et dont nous regretter l'absence, puisque, avec son dévouement habituel, il a tenu à conduire à Dijon les Touristes lyonnais pour y cueillir de nouveaux lauriers. Je la remercie en la personne de son président, M. Reguet, dont la collaboration et le concours m'ont été si précieux.

Je salue M. de Montmirail, président du Comité du littoral, qui, quoique bien jeune encore, a su s'imposer au choix de l'U. S. F. S. A. et des sociétés du Midi, par son énergie, sa foi ardente dans l'avenir de l'amateurisme, et la confiance qu'il inspire à ses concitoyens.

Quedira-je à M. de Lamorte-Félines, président du Comité des Alpes?

Ouvrier de la première heure, c'est à son zèle, à son ardeur constante, que l'on doit le groupement des nombreuses sociétés affiliées au Comité qu'il dirige avec tant de passion et de désintéressement.

Je remercie MM. Roussillon, Perdrix, Cimon, Famin, Viel, Crouzet, Reynaud, tous ceux que je vois auprès de moi, tous ceux que je puis oublier en ce moment et, qui, cependant, ont droit à la reconnaissance du Comité du Sud-Est.

Sans eux, il ne serait pas parvenu à donner à cette belle journée tout son éclat.

Je réunis enfin, dans un même sentiment de gratitude, les membres du jury, les commissaires, tous les organisateurs de notre réunion.

J'espérais pouvoir saluer le représentant de la Fédération Française des Sociétés d'Aviron. M. Legros a dû malheureusement s'excuser, ce qui ne saurait m'empêcher de rappeler ici qu'il a contribué avec tant de zèle à l'entente récemment intervenue entre la F.F. et l'U. S. F. S. A. entente, qui a fait ces deux groupements plus forts et plus respectés.

Je remercie enfin la Presse, ce quatrième pouvoir, dont dépend toute popularité, toute renommée et qui a publié avec tant de bienveillance nos communications si fréquentes et si encombrantes.

C'est à la presse que nous devons de faire connaître notre but, que nous devons de faire apprécier et aimer notre cause.

Avant de vider ma coupe, je tiens à vous lire le télégramme que M. Callot, trésorier de l'U. S. F. S. A., vient de m'adresser. Le voici :

Affectueux compliments, cordiales salutations à tous amis d'hier, amis de demain et Vive Union. CALLOT.

Vous tous qui l'avez vu assister à quelques-unes de nos réunions, vous regretterez comme moi de ne pas voir, surtout aujourd'hui, notre trésorier aux côtés du président de notre grande Fédération.

Messieurs, levant mon verre en l'honneur de notre président, M. Paul Escudier et réunissant dans une même pensée de solidarité sportive tous nos invités, tous les dévouements et toutes les sociétés représentées et ayant contribué à notre fête, c'est dans un élan de reconnaissance, d'espoir en l'avenir que je vous invite à boire à l'Union, à son Président.

M. Escudier lui succède et s'exprime ainsi :

Je suis fier, dit M. Escudier, que ma fonction de président m'ait procuré l'honneur et le plaisir de venir représenter à Lyon l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques pour prendre le contact avec nos amis.

Vous connaissez tous notre fédération qui travaille à l'union de toutes les sociétés d'amateurs, estimant que les efforts divisés ne peuvent aboutir au grand résultat pratique que nous préconisons.

Mais, voulant étendre sur toute la France notre action, nous avons fondé des comités régionaux, puis en instituant les concours sous le nom de grands prix annuels de l'Union, nous vous avons témoigné tout l'intérêt que nous portons à la province et nous vous avons prouvé que nous mettons immédiatement en pratique les grandes idées de décentralisation qui figurent dans le programme de tous nos hommes politiques, mais, hélas ! sans recevoir d'application.

Depuis longtemps déjà nous désirions accomplir ce grand projet, mais avant de donner suite à nos idées il était nécessaire de pouvoir disposer des éléments indispensables du succès que nous recherchions.

Ce que nous avons trouvé à Lyon, ce que vous nous avez montré suffit amplement à nous récompenser de la confiance que l'Union avait placée en vous, en vous priant d'accomplir les premiers la grande manifestation qu'elle s'était proposée de faire au sein de ses comités régionaux.

Honneur donc aux Lyonnais qui ont si bien répondu à notre attente ! Honneur au dévoué président du Sud-Est, mon ami M. Burnichon, qui a apporté dans l'organisation des grands prix, son zèle, son activité, son intelligence, à M. Reguet, président de la Fédération cycliste lyonnaise. Honneur à tous les collaborateurs, et toutes les sociétés qui ont bien voulu prêter leur concours à cette grande manifestation.

Vous le savez, Messieurs, c'est la préoccupation générale de tous ceux qui s'occupent d'éducation que celle de la propagation des exercices physiques.

Hier encore, M. Compayré, recteur de l'Académie de Lyon, parlant des exercices physiques, disait que la gymnastique est l'enseignement classique, les jeux athlétiques l'enseignement moderne.

La question de l'éducation physique intéresse tous ceux qui ont le souci de la grandeur de notre pays ; il nous faut des hommes solides ayant le goût du mouvement, habitués par la nature même des sports qu'ils pratiquent, à la décision, à l'audace et à l'indépendance.

En plus du développement harmonieux, et de toutes les aptitudes, ces jeux ont l'avantage de déterminer les qualités indispensables à la lutte pour la vie : le courage, la promptitude et l'exactitude dans le jugement.

Dans un domaine plus élevé, ils enseignent à ne compter que sur soi, en exaltant le sentiment de l'individualisme, l'amour de la liberté et le respect de la discipline.

Ils exercent une influence morale incontestée : le jeune homme ainsi lassé par une saine fatigue ne peut tomber ni dans l'alcoolisme ni dans la débauche ; le grand air, l'agent hygiénique incomparable emplit ses poumons, élargit sa poitrine. Ses muscles deviennent plus souples et plus vigoureux, son esprit plus clair et plus audacieux. Voilà comment on prépare une génération d'enfants robustes au sang pur, à l'âme fière.

Les sports, c'est la santé de la France !

Nous avons déjà le concours de beaucoup de bonnes volontés, nous voulons plus encore, et, au milieu de tous les témoignages de gratitude que je vous apporte est la demande de surmonter toutes les difficultés.

Notre œuvre ne sera complète que lorsque chaque grande ville de France pourra nous apporter sa participation.

Nous avons commencé par Lyon, qui est la cité de toutes les grandes idées et de tous les progrès.

Je sais que ce n'est jamais en vain qu'on sollicite la population lyonnaise.

« Pour réussir, disait dans une circonstance analogue, un de vos compatriotes, il ne faut qu'un peu de cœur, vous en avez beaucoup. »

« Il ne faut qu'un peu de bon sens : c'est là une qualité bien française qui est vôtre ; il suffit d'y ajouter un peu de persévérance. »

La fin de cette allocution est tout particulièrement heureuse et accueillie par des acclamations. M. Escudier boit à la belle ville de Lyon, à ce centre important de propagande sportive, à sa population. Il termine par un toast à la Presse si dévouée à toutes les questions qui touchent au sport. M. Roy, dont tout le monde a admiré la clarté de parole et la finesse de diction, comme on avait admiré, le matin, sa compétence sportive, remercie la F. C. L. de s'être unie à l'Union des Sociétés françaises de sports athlétiques et espère que, dans l'avenir, on pourra marcher la main dans la main.

Il la remercie également d'avoir bien voulu accorder une médaille à la tentative de record de MM. Taillandier et Regain qu'un accident avait empêchés de prendre part à la course des machines multiples. Cette tentative a réussi.

M. Reguet répond que la F. C. L. a accompli un agréable devoir en prêtant son concours au Comité du S.-E. et que tout en restant Lyonnaise, bien Lyonnaise, elle sera heureuse d'imiter l'U. S. F. S. A. et de la suivre.

En quelques mots aussi savoureux que les beaux fruits dont il nous parle chaque semaine, M. Nicolas tient à remercier, au nom de la presse lyonnaise toute entière, MM. Escudier et Burnichon des paroles flatteuses qu'ils ont eues pour elle et dit que c'est le devoir de la presse de soutenir une œuvre qui, comme celle de l'U. S. F. S. A., a pour but, à l'ombre du drapeau national, de faire de nos jeunes gens des gars robustes et forts.

M. Ouzou, au nom des lauréats, remercie ses camarades de province de leur accueil dont les Parisiens, particulièrement, conserveront toujours le souvenir ému et reconnaissant.

Ces paroles qui résument tous les avantages des réunions comme celle de ce jour, soulèvent l'enthousiasme de toute cette jeunesse qui, à son tour, acclame les Parisiens, lorsque M. de Montmirail donnant lecture du palmarès proclame leur nom dans les principales épreuves.

Disons, en terminant que les prix qui consistaient en objets d'art d'une réelle valeur artistique, avaient fait l'admiration de tous.

J. D'ARESE.

Nos lecteurs nous excuseront si, faute de temps, nous ne leur donnons pas quelques clichés de cette intéressante réunion. Ils en trouveront de fort beaux dans la *Vie Française* qui doit paraître à la fin du mois. Quelques-uns, entre autres un saut à la perche, réellement bien venu, sont déjà exposés dans le hall artistique de la rue Président-Carnot.

De son côté, M. Gimbert, l'habile photographe de l'avenue de Saxe, a communiqué ses plus belles photographies à la *Vie au Grand Air*. A remarquer celle de la Tribune d'honneur.

A propos des Grands Prix, nous lisons dans le *Courrier de Lyon*:

« **Croquis Lyonnais.** — Par cette belle journée d'hier lundi, les vélodromes ont repris les programmes de l'année... courante! A Genas, ce fut une splendide fête; il y avait une nuée de photographes; c'est dire que la réunion était importante. Dans l'herbe verte, sous un soleil doré, les spectateurs, très à l'aise, goûtent les charmes de la vie en pleins champs en même temps qu'ils pouvaient se réjouir par la vue des divers matches.

Ce monde particulier de cyclistes est intéressant à voir de près. Les exercices physiques qui fortifient, les muscles donnent plus de force à tout le corps, influent tout naturellement sur le cerveau et l'on devient plus volontaire, moins prompt à la douce raillerie, ce qui ferait croire que le propre du coureur est d'avoir mauvais caractère. C'est de beaucoup exagéré; cependant dans le geste, dans la voix, dans les expressions on retrouve cette promptitude à l'emballement, cette vigueur sans hésitation à aller droit au but, cette habitude de marcher droit devant soi et de parler franc.

Puis sur la piste on ne connaît qu'une chose, le poteau où il s'agit d'arriver premier. Le reste: public, tenue, n'est rien! Le sport a de ces exigences.

Ainsi la tenue consiste à porter le vêtement le plus pratique, sans aucun souci d'esthétique. Un maillot jusqu'à mi jambe, des souliers bas, un chapeau de ville, parfois un pardessus court, tel est dans un mélange étrange le costume à l'avenant de nos coureurs avant la course. Après ils redeviennent hommes du monde, endossent le smoking et la courtoisie en usage chez les gens qui ne s'occupent pas de sport.

L'heureux effet de la bicyclette interdit les salamalecs et les bagatelles de la civilité aussi puérile qu'honnête. C'est parfait, puisque nous devenons de jour en jour plus Anglais, puisque même nos locutions françaises disparaissent et que maintenant nous n'avons plus les vivats, applaudissements gaulois, mais le hip! hurrah! qui n'a point craint la traversée de la Manche pour s'implanter chez nous. »

L'aimable et spirituel ami dont les *croquis lyonnais* sont le régal quotidien des lecteurs du *Courrier de Lyon*, n'a pu résister à ce que sa plume à toujours de caustique et parfois d'un peu méchant.

Nos jeunes sportsmen lui passeront ses légères piqures, pour ne retenir que ses aimables et flatteuses appréciations.

Nous sommes persuadé, d'ailleurs, qu'au fond il préfère, depuis lundi, s'occuper de nos athlètes et de nos coureurs, bien qu'un peu débraillés que des *smarts* qu'il cingle de temps en temps de sa verve à l'emporte-pièce. R.

SPORT NAUTIQUE

ROWING

Régates du Cercle de l'Aviron

NOS PRONOSTICS

(Voir pour le détail des courses le programme officiel édité par Lyon-Sport.)

L'entraînement, dans toutes les sociétés nautiques, a été très suivi et très régulier, ces dernières semaines et tout nous fait présager une réunion très réussie et des épreuves très disputées, car équipes et rameurs sont en pleine forme.

Voici nos pronostics pour les différentes épreuves de la journée:

Course A. — A 2 avirons (JUNIORS). — Les *Régates Mâconnaises* dont on ne connaît pas exactement l'entraînement pourraient bien disputer la première place à *Fou-Rire*, du Club Nautique, notre favori.

Fou-Rire, gagnant.

Pique-Bise, placé.

Course B. — SKIFFS DÉBUTANTS. — Nous indiquons *Ouragan* (M. Wild) comme gagnant, s'il prend part à la course; à son défaut, *Patte-de-Lièvre* (M. Allioud); Pour la place, *Méphisto* (A. Jambon).

Ouragan ou *Patte-de-Lièvre*, gagnant.

Méphisto, placé.

Course C. — A 2 avirons (SENIORS). — *Gardénia* (MM. Laurent, Wild), gagnant.

Pour la place la lutte paraît devoir être chaude entre *Dormeuse* (MM. Monier, Gabardini), et *Freluquet* (MM. Perrin, Lumppe).

Course D. — YOLE DE MER (4 rameurs débutants). — Nos favoris sont:

Pimpante et *Flic-Flac*.

Course E. — CANOES avec barreur.

Spahis, gagnant.

Ri-Ri et *Homard*, placés.

Et, pour ceux qui aiment les surprises, *Gustave*, de Chambéry, qui, certainement, ne se déplacerait pas sans avoir des chances.

Course F. — (SKIFF-SENIORS). — La préparation de *Saint-Fiacre* (M. Martinet) serait, dit-on, plus avancée que celle de son ancien concurrent *Ki-Ki* (M. Laurent, champion de France 1898) à la victoire duquel nous croyons néanmoins.

Ki-Ki, gagnant.

Saint-Fiacre, placé.

Course G. — A 4 avirons (JUNIORS).*La Roulotte, gagnant.**Frôleuse, placé.***Course H. — YOLE DE MER (deux rameurs).***Pectoral, gagnant.**Zizette, placé.***Course I. — (SKIFFS-JUNIORS).***Mimile, gagnant.**Pip-Pip, placé.***Course J. — A 4 avirons de pointe (SENIORS).***Fredaine, gagnant.**Fanfan, placé.*

A l'occasion de ces régates, les bateaux à vapeur *Les Parisiens* feront, le dimanche 28 mai, le service entre Lyon Saint-Antoine et Fontaines.

Prix unique : 50 centimes.

Aller. — 1^{er} départ de Saidt-Antoine, 1 h. soir; 2^e départ, 4 h. 1/2; 3^e départ, 3 h.

Retour. — 1^{er} départ de Fontaines, 6 h. 1/4; 2^e départ, 6 h. 3/4.

Union Nautique

Voici l'avant programme des régates du 4 juin, dans le bassin de Villevert-Neuville :

I. Skiffs seniors ; entrée 3 francs.

II. Quatre rameurs juniors ; entrée 10 francs.

III. Deux rameurs seniors ; entrée 5 francs.

IV. Yoles franches à 4 rameurs (débutants) ; entrée 5 francs.

V. Skiffs juniors ; entrée 3 francs.

VI. Skiffs débutants ; entrée 3 francs.

VII. Deux rameurs juniors ; entrée 5 francs.

VIII. Quatre rameurs seniors ; entrée 10 francs.

IX. Yoles franches à 2 rameurs (débutants) ; entrée 3 francs.

X. Huit rameurs seniors, sans entrée.

Les prix consisteront dans les courses I à IX pour les premiers en un jeu d'avirons creux pour les seniors. — En avirons pleins pour les juniors et débutants.

Une installation complète de bancs à roulettes perfectionnés sera attribuée, à chaque embarcation arrivant seconde.

Tous les rameurs classés troisièmes recevront une médaille d'argent frappée spécialement.

Le prix du Président de la République sera affecté à la course à huit rameurs.

Des médailles et des objets d'art seront probablement ajoutés aux prix.

Les entrées seront remboursées à toutes les équipes qui effectueront régulièrement le parcours.

Toutes les courses se feront en ligne droite sur un parcours de 1.800 mètres environ.

Les départs seront donnés, sur bateaux boués.

Code de la « Fédération Française des Sociétés d'aviron ».

Les engagements devront être accompagnés du montant des entrées et seront reçus jusqu'au *Mercredi, 31 Mai, à 10 heures du soir, au Siège de la Société, rue Ferrandière, 30.*

Le tirage au sort des numéros de départ aura lieu le jour des courses, à 11 heures du matin, à la tribune du Jury.

Les embarcations devront être adressées en gare Neuville-Villevert.

Les départs auront lieu à l'heure précise indiquée au programme définitif.

La Compagnie des Chemins de fer P.-L.-M. accorde une réduction de 50 0/0 aux rameurs qui prennent part à ces courses.

Il ne sera pas envoyé d'avant programme spécial, les Sociétés sont priées de considérer le présent comme une invitation.

Comme nous l'avons dit, l'autre jour, nous sommes en mesure de livrer l'*Annuaire français de l'Aviron* au prix de 1 fr. 25 (1 fr. 50 franco). Ce petit volume, cartonnage souple, se met facilement dans

la poche et permet à tout moment la solution de questions qui souvent étaient remises, faute des documents nécessaires à portée.

Il nous offre d'abord sous le titre « Ephémérides » une foule de souvenirs quelquefois anciens que beaucoup d'entre nous auront du plaisir à lire. L'auteur a, paraît-il, l'intention de changer tous les ans ces éphémérides, ce qui donnera un intérêt nouveau à chaque édition. Ensuite vient le calendrier des régates, puis les règlements in extenso de la *Fédération Française* avec la liste de toutes les sociétés et une foule de renseignements les concernant : composition du bureau, adresses, montant des cotisations, nombre des membres, etc., etc.

La partie la plus intéressante pour les rameurs, c'est le chapitre « Résultats des régates de l'année ». Chaque réunion y est analysée dans l'ordre chronologique, et nous y trouvons toutes les épreuves : parcours, temps, nom des rameurs, etc., etc. Cette partie à elle seule constitue l'ossature de l'*Annuaire* ; c'est elle qui, chaque année, permettra de passer rapidement en revue la saison entière des régates, c'est elle qui permettra au rameur de conserver facilement la preuve de ses prouesses.

Le chapitre suivant : « Résultats des principales courses depuis leur fondation », est un véritable historique de l'Aviron. L'ayant sous les yeux, les jeunes rameurs ne pourront ignorer les noms des Frébault, des Armet, des Gesling, des Lein, des Lacroix, des Cuzin, des Monney, etc., etc., et nous n'entendrons pas un membre du Comité des régates internationales de Paris, président d'une société disparue s'écrier : « Gesling, qui est-ce ? Connais pas. »

Enfin, pour terminer, les règlements de police et de navigation qui sont généralement ignorés et les distances sur les rivières arrangées en tableaux appelés à rendre de grands services dans les longues excursions toujours préconisées par les vrais amateurs de l'aviron.

NATATION

Voici les beaux jours qui reviennent et, avec eux, *Lyon-Sport* va reprendre sa campagne de l'été dernier en faveur de la natation, et nul doute qu'il aboutisse d'un façon complète à voir se réaliser son idée : la création, à Lyon, d'un Comité d'initiative en vue d'un groupement pour l'organisation de concours régionaux.

Déjà nous avons reçu de nombreux encouragements de la part de nos amis ; des adhésions nous sont parvenues qui nous mettent dans l'obligation d'insister ; mais, pour faire grand et frapper un beau coup de début, nous voudrions voir répondre à notre appel toutes les sociétés sportives et patriotiques, et tous les partisans de cet exercice dont l'utilité est incontestable, de manière à provoquer ensuite une réunion où notre idée serait développée afin d'obtenir un résultat pratique.

Ils sont nombreux dans la région ceux qui comprennent toute l'importance qui s'attache au sport trop délaissé de la Natation ; mais qu'ils ne se méprennent pas, il ne s'agit point de fonder une société banale venant s'ajouter aux nombreuses associations existantes et qui, avec raison, veulent conserver toute leur autonomie. Nous songeons seulement à créer vite et bien un groupement non point autour de tels ou tels hommes, non point autour de tel ou tel organe, mais autour de l'idée, des amis accourus à cet appel.

Notre désir c'est de voir se réunir les adeptes, ceux qui ont le goût de ce sport et qui en deviendront les apôtres passionnés et fervents ; ceux qui, comme nous, déplorent amèrement que la jeunesse française soit détournée ou éloignée de cet exercice naturel, hygiénique et, répétons-le, patriotique au plus haut degré ; cela par des considérations pudiques qui feraient éclater de rire nos ancêtres, sentiment qui fait que nous dégringolons, que nous nous encreassons, disons le mot, au point de devenir rebelles aux soins les plus intimes de la propreté.

Nous serions heureux de voir s'établir, dans notre région, bien placée au point de vue des éléments, un comité qui se dévoue pour tirer de l'ombre cet art très précieux au titre strictement utilitaire, et pour redonner à notre jeunesse le goût de l'eau qu'elle perd de plus en plus.

Ce qu'il faudrait obtenir aussi du jeune Français, c'est de voir grandir ses facultés sportives et, partant, son équilibre physiologique en ajoutant aux branches athlétiques qu'il cultive déjà beaucoup mieux qu'autrefois, une des plus belles qu'il existent : la natation.

Il y a trente ans, on allait se baigner en famille, tout le monde

se baignait; aujourd'hui, grâce à des arrêtés de police aussi stupides que peu hygiéniques, sous prétexte de régler l'impudicité qui s'étale de plus en plus librement et d'une façon beaucoup plus suggestive dans les théâtres et cafés-concerts, on nous prive de l'esthétique que procure la vue des alertes et vigoureux baigneurs.

Tout le monde, au surplus, est d'accord sur le principe que l'homme qui sait nager se tirera d'affaire là où celui qui ne le sait pas se noiera infailliblement : c'est une question secondaire. Ce qu'il importe, c'est de créer un courant parmi nos diverses sociétés, afin que nous ne nous laissions pas devancer dans la pratique de ce sport si vraiment agréable.

Déjà l'année dernière « le critérium de la natation » organisé par *Le Vêlo* a obtenu un succès énorme, qui a mis à la mode les performances des nageurs et attiré l'attention des sportsmen sur cet exercice physique, mais, en même temps, il nous a montré notre infériorité vis-à-vis de nos voisins d'outre-Manche.

C'est qu'en Angleterre, le sport natatoire a pris une très grande importance. On y suit un entraînement rationnel. Pourquoi ne ferions-nous pas comme eux ?

Ecoutez ce que dit Laurent Tailhade du plaisir de nager :

« Selon mes goûts, il n'est assurément point de sport plus voluptueux, plus exquis, mieux en rapport avec nos besoins alternés de lutte et de d'indolence que celui de la natation en pleine mer, dans les mouvantes vallées des flots aux reflets d'azur et d'émeraude. Il y a, pour l'homme de rêverie, dans le bercement de la mer, une ivresse profonde, un charme enveloppant, un bien être qui se double d'une sensation d'amphibie et que, seuls, peuvent comprendre, pour l'avoir ressentie, les forts tritons qui, par tous les temps, gagnent le large, loins des commérages et des barbotages des rives.

« S'en aller au loin, à travers les cimes frangées d'argent des vagues, se faire caresser par la houpée du flot, se coucher sur la densité de ce divan aux fluides ressorts, le regard emparadisé dans l'infini du ciel, rêver dans ce bain d'immensité qui vous pénètre, se sentir le corps rajeuni par l'onde reconfortante, véritable eau de Jouvence de l'écorce terrienne, c'est mieux que de vivre à pleins poumons, c'est jouir en décuplant ses forces et glisser dans un monde nouveau; c'est surtout exalter sa joie de se croire impondérable et de se mouvoir sans porter ni subir le poids de son humanité charnelle ».

Pour propager l'art de la natation, il faut avant tout, étudier les meilleurs procédés et les meilleures méthodes, faire connaître les précédents et les résultats obtenus dans tous les styles de courses. C'est à quoi le comité que nous préconisons devra s'employer, et rien n'aidra plus à l'extension de cet exercice que de lui donner la formule sportive, comme le dit si bien le journal déjà cité plus haut :

« Les Anglais et les Américains, gens pratiques, l'ont si bien compris qu'ils ont donné à cet exercice une organisation complète, copiée sur celles des autres sports en honneur dans ces deux parties de l'agitation musculaire.

« En Angleterre et en Amérique, il existe des fédérations, des associations composées de nombreuses sociétés de natation dont les membres s'entraînent régulièrement, participent à des réunions périodiques, et disputent chaque année des championnats de vitesse, de fond et de plongeon.

« Ces épreuves sont réglementées, les performances accomplies sont enregistrées — car la natation a ses records — et doivent avoir été accomplies dans des conditions précises.

« C'est ainsi que les records, pour être homologués, doivent être accomplis en eau morte, ce qui laisse à la performance toute sa valeur athlétique. Jusqu'à 500 yards (457 mètres), les records doivent être faits dans des baignoires mesurant au moins 25 mètres de long; au-dessus de 500 yards, dans des baignoires ou étangs d'au moins 200 mètres de long ».

(A suivre.)

A. POUILLAILLON.

GIVORS. — La Société de sauvetage et de joute de Givors célébrera sa fête annuelle le dimanche 11 juin prochain.

A cette occasion, elle invite toutes les sociétés similaires

se joindre à elle pour rehausser l'éclat de cette fête, et afin que, dans un même élan d'enthousiasme, se resserrent plus étroitement les liens de bonne confraternité qui doivent unir tous les sauveteurs.

P. RÉVILLON.

HIPPISE



LETTRE HIPPIQUE

Les Paris aux Courses.

Un journaliste, devenu député de Paris avec l'aide et la protection du général Boulanger, a cru devoir se signaler, autrefois, à l'attention de ses lecteurs et électeurs pour une manifestation contre les paris aux courses. Je crois que M. Téraill-Mermeix avait plus visé M. Constans, ministre de l'intérieur à qui il croyait faire une niche, qu'à chercher à remettre le public du turf dans la bonne voie au nom de la morale publique outragée. Le Chef du cabinet n'a pas pris au tragique l'indignation du mandataire du peuple; avec beaucoup de bonhomie il lui a assuré que l'administration veillerait, dorénavant, sur la sécurité des citoyens au point de vue de l'usage qu'ils entendent faire de leur argent sur les hippodromes. Une circulaire a été lancée, le préfet de police a donné des instructions, ses agents ont pris un air quelque peu rébarbatif et les choses ont continué comme par le passé.

Cette année, un Eliacin du Parlement, avocat de profession, s'est aperçu, tout d'un coup, que sa conscience n'était pas en paix. Après un examen sérieux, il a constaté, lui aussi, que les piliers de l'édifice étaient ébranlés, parce que le gouvernement se montrait beaucoup trop tolérant dans l'application de la loi sur les paris. Avec une indignation facile à comprendre il est monté à la tribune avec harangue. Au nom de la société menacée, il a, comme Téraill-Mermeix, fait appel à la morale publique pour chasser les vendeurs du Temple. Comme d'habitude le ministre s'est incliné, a juré ses grands dieux que les scandales signalés allaient enfin avoir une fin.

On a immédiatement commencé la chasse au bookmakers. Sur un hippodrome suburbain, le promoteur des mesures rigoureuses appliquées, a failli passer un mauvais quart d'heure.

On est entré, alors, dans une voie qui a mécontenté tout le monde et menace, si on n'en sort plus, de porter le plus grand préjudice aux courses, par conséquent, à l'encouragement à la production chevaline.

Franchement, si le charbonnier est maître dans sa maison, le public qui fréquente le turf a bien le droit, aussi, de disposer de son argent comme il l'entend; il n'aime pas être tenu en lisière par des agents, dont il contribue à payer les services. Quel est l'ostrogoth qui, aujourd'hui, ne reconnaîtra pas que l'existence de notre race supérieure de chevaux ne dépend que de la conservation des courses? Le monde élégant, comme le bourgeois et l'ouvrier s'intéressent à ce sport, à des titres différents si l'on veut, ce qui n'empêche pas qu'au pesage comme sur la pelouse, on n'est pas fâché de saisir une occasion de chercher un plaisir, de réaliser un gain.

Il nous semble qu'à l'époque où nous vivons, alors que l'on remue les scandales financiers à la pelle, il est bien étrange de voir des législateurs se montrer si collet monté dans une question dont ils ne connaissent souvent, pas le premier mot. Ephrem Houel dit, dans son *Cours de Science hippique* que les ennemis des courses mènent toujours grand bruit à propos de quelques imbéciles qui font des pertes d'argent pour se donner des airs de fashion. Il faudrait donc aussi porter l'inquisition sur les engagements, et fermer alors les tourniquets qu'alimentent les ressources dont profitent l'élevage et la charité? On en est arrivé à mettre un gardien de la paix derrière chaque indi-

vidu qui tient son journal à la main et qui pourrait lui servir d'aide-mémoire. Les paris verbaux sont bien autorisés, mais à la condition qu'on se conformera au manuel de la civilité que la préfecture de police a bien voulu faire rédiger à l'usage des personnes qui fréquentent les champs de courses. Il y est dit, avant tout, « que les bookmakers ne seront tolérés en aucun point des hippodromes, notamment dans l'enclos des tribunes ». Qu'est-ce que cela signifie? Les propriétaires de chevaux pourront faire des paris individuels s'ils se *combinent personnellement*, mais à une seule condition, c'est qu'ils se conduisent en gens du monde en ne parlant pas à haute voix, sinon ils seront coffrés comme de vulgaires parieurs au livre. N'est-ce pas grotesque?

Dans *Le cheval et son cavalier*, M. le comte de Lagondie dit, à propos des paris : « On pourrait alléguer, avec autant de raison, que la culture du houblon est immonde parce que l'on fait des spéculations incessantes sur ce commerce, tout comme pour les courses de chevaux. Les paris doivent s'accomplir en liberté, aucune disposition législative ne pouvant empêcher les hommes de risquer de l'argent à l'appui de leurs opinions. La seule question est de savoir si les lois doivent assurer l'exécution d'un tel contrat ?

La solution à cette question ne peut être donnée que par des personnes représentant les intérêts de l'élevage, faisant valoir les droits incontestés des sociétés hippiques de toute la France qui, par leur zèle, des sacrifices de toutes sortes, ont relevé les courses de l'état d'atonie où elles se sont trouvées à un certain moment.

L'ère de vexation par lequel on passe ne peut durer; si la loi du 2 juin 1891 est mauvaise, qu'on la modifie au mieux des intérêts de l'amélioration de la race chevaline et de la liberté des citoyens. Mais qu'on se méfie des indignations des moralisateurs qui cherchent à écarter le peuple des terrains du plaisir; on rappellera à ces Béranger de la cravache ce vœu de Ponsard dans le *Lion amoureux* :

Laissons la Béotie, amis, soyons d'Athènes, que Gambetta a paraphrasé par la suite quand il a dit : « La République vivra par le luxe ou elle ne sera pas. »

Cap. H. CHOPPIN.

Concours hippique de Saint-Étienne.

Nous l'avons déjà dit, les sports reviennent en honneur dans notre laborieux Saint-Etienne. Après le match Gallot-Henry-Vernay, c'est un concours hippique que l'on organise au parc de l'Etivallière sous les auspices de la Société des Sports, aux bienfaits de laquelle nous nous faisons un devoir de rendre la plus entière justice.

Par un hasard bien singulier le temps a voulu favoriser ce concours hippique. Le soleil répandait sur la piste ses rayons ardents et donnait à la réunion cette gaieté que l'on aime rencontrer dans toute fête sportive dont l'éclat est toujours relevé par les ravissantes toilettes des nombreuses dames. L'abondance des matières nous oblige, à notre grand regret, à renvoyer à notre prochain numéro le compte rendu du concours et des courses au trot de lundi.

Courses de Vichy.

M. le président de la Société des Courses de Vichy et MM. les Commissaires pour l'année 1899 viennent d'arrêter les programmes définitifs des deux réunions de courses et de le soumettre à l'approbation de M. le ministre de l'agriculture.

La première réunion, qui aura lieu les 3, 5 et 6 juillet, comporte des courses au trot, des courses plates et des courses d'obstacles, soit 15 courses avec 22,500 fr. de prix.

La seconde réunion se compose de cinq journées, les 3, 4, 6, 8 et 10 août, pendant lesquelles 25 prix seront courus pour 89,600 fr.

Le total des prix qui seront distribués, cette année, par la Société des Courses se monte donc à 112,100 fr.

Cette allocation, déjà si importante, sera, on le sait, plus que

doublée l'année prochaine, la *Société anonyme des Courses de Vichy* devant faire courir un **Grand Prix de cent mille francs**, mis à sa disposition par la nouvelle *Société propriétaire du Cercle International de Vichy*.

Cette société à la tête de laquelle se trouvent des personnalités lyonnaises bien connues a, en effet, voté, à peine constituée, cette importante subvention supplémentaire, en dehors de l'allocation accordée annuellement par le Cercle International.

M. le marquis de Barbertane, le si dévoué président de la société des Courses, voit ainsi, grâce à cette intelligente libéralité, couronnés d'un succès sans précédent, ses efforts pour faire de l'hippodrome de Vichy, l'égal de ceux d'Auteuil et de Longchamps. *Lyon-Sport* est heureux de l'en féliciter, ainsi que M. Vallat, administrateur, qui a conduit à un si heureux résultat les pourparlers avec la Société du Cercle International.

J. d'A.

Les Courses au Sénégal.

Une société d'encouragement pour l'amélioration de la race chevaline indigène vient de se former à Rufisque, près de Dakar. La première réunion de courses a eu lieu le 2 avril.

L'hippodrome se trouvait dans une prairie près d'un fort, et l'on avait installé les tribunes sur un bastion. Beaucoup de monde au pesage (10 francs) et sur la pelouse. Les noirs suivirent les épreuves avec une véritable passion.

Le soir, la Société d'Encouragement a donné un bal à la mairie de Rufisque. L'élément militaire se confondait avec les indigènes, qui ont pris un grand plaisir à ces fêtes.

L'amélioration de la race chevaline peut jouer un grand rôle dans l'acte de civilisation que la France poursuit sur la côte occidentale d'Afrique.

Histoire du cheval dans l'antiquité, considérée dans ses rapports avec la civilisation.

La *Revue des Haras et des Remontes* a commencé, dans le numéro de mai, une étude remarquable de M. C. Chomel, vétérinaire militaire. L'auteur y traite avec ampleur de la connaissance du cheval et met en évidence le grand rôle qu'il a joué depuis la plus haute antiquité.

Les chapitres se rapportent à l'Inde, la Perse, la Chine, l'Assyrie et la Chaldée, la Judée, l'Égypte, la Grèce et Rome.

La lecture des premières pages éveille la curiosité par des faits piquants et permet de présager que cet ensemble historique et descriptif popularisera les notions instructives concernant le cheval.

M. C. Chomel est connu par plusieurs ouvrages, accueillis favorablement par le public et a collaboré avec M. Jacoulet, le savant vétérinaire en chef de l'École de Saumur, au *Traité d'Hippologie*, qui est dans les mains de tous les officiers de cavalerie et des hommes de cheval.

La *Revue des Haras et des Remontes* annonce qu'elle publiera cette étude sans interruption.

CHASSE



CHIENS

SOCIÉTÉ CANINE DU SUD-EST

Exposition Internationale du 20 au 23 avril 1899.

(Voir nos précédents numéros.)

Rapport de M. P. Mulard, juge des Spaniels, des Fox-Terriers, des Tekels, des Levriers, des chiens de berger et des chiens de luxe.

Spaniels. — Deux bons *clumbers*: *Claudian* et *Rhône-Midget*, à M. R. Peyrac, étaient les seuls représentants de cette variété; ils peuvent figurer avec honneur dans n'importe quel concours, mais ils ne furent pas présentés à leur avantage dans le ring.

Les *field-spaniels* étaient bons; *Coleshill Blue-boy*, à M. Prudhommeaux, est un chien typique, sa robe est trop ondulée cependant. *Coleshill Don*, 2^e prix des mâles, à MM. Lamaignère et O. Servan, est, à mon avis, le vrai type du chien de travail, alerte, vigoureux, bien établi, sur des jambes de bonne longueur; il lui faudrait un peu plus de fini dans la tête, qui est bonne néanmoins. *Chelmsford Chloe*, 1^{er} prix des chiennes, à M. Prudhommeaux, a aussi une très jolie tête, la robe est moins ondulée que celle de son camarade de chenil, mais je crois qu'elle a obtenu dans les concours tout ce qu'elle pouvait avoir; l'âge commence à se faire sentir. *Magie*, 2^e prix, à MM. Lamaignère et O. Servan, n'est encore qu'un puppy, lorsqu'elle aura pris du corps et qu'elle sera montrée bien en poils, elle pourra toujours prétendre à un prix. *Aboule*, à M. Auger, obtient le 1^{er} prix des *cockers* mâles, il est bien proportionné, a une bonne tête de *cocker*, les pattes sont droites et de longueur suffisante (Je sais que les avis sont partagés sur ce dernier point et que les meilleurs juges anglais ne sont pas encore tombés d'accord. M. Farrow préfère les chiens bas, M. Arkwright déclare qu'un *cocker* doit être plus haut sur pattes qu'un *field spaniel*. Je suis tout à fait de l'avis du second. Etant donné le poids peu élevé du *cocker*, s'il n'est pas un peu haut sur pattes, il n'est plus qu'un *field-spaniel* en miniature, presque un *Toy* et j'estime qu'il faut laisser au *cocker* ses points distinctifs et caractéristiques.)

Marquis, 2^e prix des mâles, à M. Gazin, est un charmant petit chien, très vif, très gai; il serraient de près le 1^{er} prix, et aurait pu gagner si son dos n'avait pas été ensellé. *Floc des Pins*, 3^e prix à M. André, bon petit chien blanc et noir. *Fourmi*, 1^{er} prix des chiennes *cockers*, à M. le Dr Lamache, est une gentille petite bête construite sur le même modèle que le 1^{er} prix des mâles, mais sa robe est de couleur foie, au lieu d'être noire comme celle de *Aboule*.

Ses soies sont bien plates; son corps, ses jambes et ses pieds ne laissent rien à désirer. *Lina des Pins*, blanche et noire, 2^e prix, à M. Thiollier, a certainement une tête plus jolie que celle de *Fourmi*, son œil est superbe, ses oreilles étaient trop dégarnies de soies et elle est trop basse sur pattes, autrement elle eût obtenu le 1^{er} prix. *Woodside-Birdie*, 3^e prix, au même propriétaire, était présentée hors de poils, la tête laisse à désirer comme *cocker* et je lui préfère de beaucoup *Lina des Pins*. Maintenant elle aussi n'est encore qu'un puppy, et il faut lui faire crédit quelque temps encore.

M. Prudhommeaux obtint le 1^{er} prix de couples avec *Coleshill Blue Boy* et *Chelmsford Chloe*, ainsi que les deux prix d'honneur du *Spaniel-Club* avec le mâle. Les *clumbers* de M. R. Peyrac, 2^e prix des couples.

Tous les *spaniels* qui ont obtenu des prix étaient de bons sujets.

Fox-Terriers — Lot assez disparate, particularité due principalement à l'exhibition des terriers de M. Vaucher, du type correct actuel, mais qui plonge dans l'étonnement tous les propriétaires du classique fox, ratier émérite, rablé, au poil très ras et très fin, fort répandu en France.

En Angleterre, le fox-terrier n'est plus qu'un chien d'exposition auquel on a fait subir tous les caprices de la mode, mais qui serait bien gêné, avec sa conformation actuelle, d'aller faire sauter un renard du fond de son terrier. Certes, il est toujours mordant, très courageux et doué des qualités qui en ont toujours fait un compagnon charmant, et un serviteur utile, mais à l'avenir son rôle est limité à cela.

Je ne parle, bien entendu, que des fox-terriers du type actuel, bâtis plutôt pour les courses de vitesse que pour la lutte avec les bêtes puantes.

Il sera toujours loisible à ceux qui s'inquiètent peu des points d'expositions et qui préfèrent pour la chasse sous terre les fox-terriers aux *dachshunds*, de sélectionner des chiens de petite taille, courts et solides.

Le 1^{er} prix des fox-terriers mâles fut décerné à *Flirt de Châtelaine*, à M. Vaucher. C'est un tout jeune chien; la tête est

longue, sèche, la cassure du nez est fort peu prononcée, l'œil très petit et petites oreilles. Il est un peu haut sur jambes, pattes sèches et bien droites, le poil est correct, mais peut-être pas encore assez dur. Son camarade de chenil, *Pierrot*, 3^e prix, était boiteux, sinon il aurait pu remplacer *Flirt* à la tête de la classe.

Tam de Monruz, 2^e prix, à M. Chatelain, est toujours un gentil chien, trop léger et pèchant un peu par la tête.

Gyp de Châtelaine, 1^{er} prix des chiennes, à M. Vaucher, n'est pas de type aussi accentué que *Pierrot et Flirt*, mais très bonne dans l'ensemble.

Nell-Barity la serrait de très près, elle aussi est un peu trop légère.

M. le comte de Montal exposait, seul, dans la classe de groupes; son lot composé de 5 terriers, obtint un 1^{er} prix. Si ses chiens ne sont pas réellement des chiens d'exposition, ils sont doués, paraît-il, d'une ardeur exceptionnelle pour la chasse sous terre.

Dachshunds. — Le *dachshund* est le vrai chien de terrier. Là où un fox-terrier se fera blesser sérieusement par son mépris du danger, un *dachshund* obtiendra un résultat tout aussi satisfaisant et en se tirant d'affaire sans autre chose que quelques égratignures. Il est plus prudent, tout en étant aussi mordant.

M. le prince Pierre d'Arenberg exposait une très jolie meute de 17 bassets allemands, noir et feu, d'un bel ensemble et composée de sujets d'un mérite réel. Elle eut beaucoup de succès de la part du public. Pour le prix d'honneur, j'ai préféré la chienne *Doria* au chien *Schlupfer II*, elle lui est supérieure en type et en couleur. Tous les prix furent gagnés par des chiens du chenil de Menetou-Salon.

Pour les autres variétés que j'ai eu à apprécier je me bornerai à signaler les meilleurs sujets :

Zar, superbe lévrier russe à M. Jacquemin, un grand chien ayant une belle tête, une grande profondeur de poitrine et du poil en profusion. *Katay*, 2^e prix des lévriers russes, pourrait être meilleur dans les jambes de devant; les autres barzoïs étaient tous montrés hors de poils.

Bonnes classes de *collies*.

Roy, 1^{er} prix et prix d'honneur, ne distançait ses concurrents que par sa collerette plus fournie. *Charley*, 2^e prix, à M. Ruffieu; *Scott*, 2^e prix, à M. Burrel; *Punch*, 3^e prix, à M. de Lavaucoupet, sont de bons chiens et de mérite égal à peu de chose près. On peut en dire autant des chiennes.

Pipo, 1^{er} prix et deux prix d'honneur, à M. Thévenin, est un bon caniche noir. *Pipo*, 2^e prix, à M. Himbert, un ancien bon chien, demande à se reposer sur ses lauriers.

Une gentille levrette, *Miss*, à M. Carré, gagna un 1^{er} prix et le prix d'honneur (n° 33) et enfin une ravissante chienne Toy-terrier noire et feu, *Queen*, appartenant à Mme Rougemont, obtint non seulement le 1^{er} prix de sa classe, mais aussi le prix d'honneur (n° 30) pour le plus beau sujet du groupe des chiens de luxe. Elle n'en est pas à son premier succès important, du reste.

P. MULARD.

TIR AUX PIGEONS

Tir aux Pigeons de Lyon

Voici les résultats des tirs aux pigeons des 21 et 22 mai.

Dimanche, la **poule d'essai** a été partagée entre MM. le baron de St-Trivier et des Ormes 3/3.

La **poule réglementaire** est revenue à MM. Magin et Charveriat 9/9.

Poule au doublé gagnée par M. Gazagne 4/4.

Lundi, la **poule d'essai** a été partagée entre MM. Bernus et Darnat 4/4.

Le **Prix des Lilas** a été gagné par MM. le baron de St-Trivier, Bernus et le capitaine Joë, tuant 9/9.

Poule réglementaire partagée par MM. le capitaine Joë et Damour 7/7.

Poule au doublé gagnée par M. Bernus 4/4.

Le Comité de la Société de Tir aux pigeons de Lyon, dont le bail avec la Société de Tir expire à la fin de l'année courante, a dû se préoccuper du choix d'un nouveau champ de tir. Il a donc décidé l'achat d'une propriété située à Champagne, à deux cents mètres du point terminus du nouveau tramway.

Cette propriété, d'une superficie de sept hectares et demie environ, pourvue d'une vaste maison d'habitation avec dépendances importantes (écuries, remises, etc., etc.), entièrement close de murs, admirablement située pour l'installation de toutes espèces de sports, lui a paru réaliser un ensemble d'avantages très difficiles à réunir.

La Société se propose d'y installer un Tir aux pigeons permanent où les sociétaires pourront tous les jours et à toute heure venir tirer des pigeons d'exercice, un Tir au ball-trap, un Tir au sanglier, un Tir au pistolet de combat, des jeux de croquet, tennis, etc., en un mot de créer un véritable cercle d'été où tous les sports pourront trouver leur place.

En outre, et pour répondre au désir qui a été manifesté par un grand nombre de sociétaires, la Société se propose d'installer un chenil où tous les souscripteurs pourront mettre leurs chiens en pension.

La disposition du terrain (prés et bois) s'y prêtant admirablement, il sera sans doute possible de convertir la partie de la propriété qui restera disponible en une garenne qui fournira aux sociétaires les agréments de la chasse aux lapins en toute saison à une demi-heure de Lyon.

Nous adressons toutes nos félicitations à la société pour ces heureuses idées et nos meilleurs vœux l'accompagnent.

THE PULLER.

TIR

A propos de munitions

Je suis d'autant plus heureux qu'il ait été fait une réponse à ma communication « à propos de munitions », que cette réponse indique un *besoin de savoir réciproque*.

M. Et. D... n'est pas de mon avis sur la différence de prix des cartouches Lebel de stand et de celles de l'Etat. Et pour prouver que les cartouches de l'Etat sont plus chères que celles de stand, il explique que les étuis des cartouches de stand sont repris pour 20 fr. au lieu de 10 fr., prix pratiqué avant la hausse des cuivres, ce qui fait que les munitions de stand n'ont pas subi d'augmentation, suivant lui, et ressortent ainsi à 95 fr. le 1000.

Il dit encore que les sociétés territoriales bénéficient de la déduction du droit de poudre, soit 6 fr. par mille, ce qui remet les munitions fournies par l'Etat à 100 fr.

Je n'aurais rien à objecter à ces chiffres, si un fait très brutal ne venait les infirmer : c'est l'augmentation pratiquée par toutes les Sociétés sur la munition de stand, c'est le prix des deux munitions de stand et de l'Etat mis en parallèle : 0 fr. 12,5, Etat ; 0 fr. 15, stand.

Se comprendrait-il que la dragée achetée plus cher soit vendue meilleur marché, et que celle achetée meilleur marché soit vendue plus cher ?

C'est cependant ce que M. Et. D... semble avoir entrepris d'établir.

Moi, je crois qu'il y a quelque chose qui reste à connaître et la reprise des étuis pourrait bien faire le fond de la différence par la mise au vieux cuivre, de préférence à la reprise à 20 fr. le mille. Mais pour être fixé de suite, au lieu de faire des suppositions, je vais demander la solution du problème à M. le directeur de la Société de Rennes.

M. Et. D... n'a pas besoin d'obtenir de M. Lecoq sa recette pour établir la cartouche Lebel à bon marché, lui suffisant de savoir comment se recharge la munition de la carabine Kalli.

Je sais, parbleu, bien faire ma munition aux armes de précision en tant qu'il s'agit de balles que je puis fondre ou que j'achète, de poudre que je puis obtenir dans des conditions abordables ; mais est-ce le cas pour la munition Lebel ?

1° On répète à satiété qu'il est dangereux de recharger l'étui.

2° Faut-il employer la poudre noire de guerre, de chasse, ou la poudre J n° 3 ?

3° Si l'on se sert de la poudre J n° 3, que l'Etat a bien voulu céder à 9 fr. 50 le kilog, *il faut en prendre 7 kilogs* au minimum et au nom d'une société de tir (gare aux accidents !)

4° Et les balles ? La Société française des munitions cède-t-elle des balles Lebel de stand ? Faut-il utiliser la balle Puel de Lobel ?

5° Après que tout cela se trouve réuni, quelle est la charge qui convient ?

M. Et. D... sait peut-être ceci, mais combien d'autres l'ignorent !

Et c'est pour que la chose devienne à la portée de tous que je m'applaudis d'avoir posé cette question à M. Lecoq, lequel, je l'espère, voudra bien y répondre.

Mais il n'y a pas que la munition du Lebel qui intéresse le tir.

A l'école, on tire le Flobert et l'augmentation qu'a subie cette munition est de 466 fr. 56 % *sur les culots*.

Qu'en dit M. Et. D... ?

Pour le surplus, je fais les mêmes vœux que lui : les sociétés de tir ont assez donné de preuves de patriotisme pour qu'elles soient enfin soutenues.

A. B.

COMMUNICATIONS

Société de Tir de l'Armée territoriale. — Dimanche, 28 mai, séance au stand de garnison, de 8 heures du matin à 5 heures du soir.

Tirs réglementaires gratuits au fusil modèle 1874, à 300 mètres, et au revolver 1873.

Tir réduit au fusil 1886 pour les nouveaux inscrits à l'Ecole de tir, à qui seront aussi réservées 2 cibles à 100 mètres.

Dernière journée du concours public mensuel.

Omnibus du tir à la demi, de la Brasserie du Parc.

Société de Tir de Lyon. — Dimanche, 28 mai, le matin, exercices de tir des sociétés de gymnastique inscrites pour ce dimanche ; l'après-midi tir aux cartons réservé aux sociétaires.

Nota. — L'omnibus du stand part du pont Morand, rive gauche, toutes les heures, à partir de 11 heures.

Société des Tireurs du Rhône. — Ecole de Tir, au Stand de la Doua. — Dimanche, 28 mai 1899, à une heure, séance de l'Ecole de Tir pour les jeunes gens français de 17 à 21 ans.

Les inscriptions sont reçues au siège de la Société, cours de la Liberté, 61, les mardi, jeudi et samedi de 8 à 10 h. du soir et au stand de la Doua les jours de séance fixés au troisième dimanche de chaque mois.

Les inscriptions, les exercices pratiques, les théories et les munitions sont gratuits.

Les théories sont faites par des instructeurs militaires.

Instruction préparatoire pour l'obtention du diplôme militaire spécial.

Nous croyons devoir rappeler aux jeunes gens qu'il n'est procédé à aucune élimination et, quel que soit le résultat de leur tir, les élèves sont invités à suivre régulièrement les séances d'instruction. Il sera tenu compte des présences pour le classement d'ensemble des tirs de l'année.

Les jours de séance, tir à répartition à 300 et 200 mètres dans les mêmes conditions que pour le concours mensuel.

Le dimanche, 4 juin, concours mensuel public.

MACON. — La Société des Tireurs Mâconnais offrira son

30^e grand concours annuel les 11, 18, 25, 26 juin, 2, 3 et 4 juillet. En dehors de nombreux prix en espèces affectés aux quatre premières catégories, les prix en nature, également en très grand nombre auront, cette année, une certaine importance. La plupart de ces prix, consistant en paniers de vins, provenant des meilleures crus, et les primes de mouches payables pour la première fois en bouteilles de vin fin, ne manqueront pas d'attirer un grand nombre de tireurs au stand mâconnais, où l'on est assuré, d'ailleurs, de rencontrer la plus cordiale hospitalité.

Le tir au sanglier n'aura lieu que les 25 juin, 2, 3, et 4 juillet.

Pour les demandes de programmes et de feuilles de route, s'adresser au secrétariat, 8, rue Rambaud.

BOURGAIN. — 106^e Régiment territorial d'infanterie. — *Société de Tir.* — Le Conseil d'administration de la Société a décidé que les séances de tir auront lieu, tous les dimanches, de 2 à 6 heures, à partir du dimanche 28 mai jusqu'au 6 août inclus.

Concours annuel qui commencera dès la première séance et se terminera avec celle du 6 août.

Pour ce concours, les tireurs seront divisés en deux catégories. La *première catégorie* est composée de tireurs ayant été classés parmi les cinq premiers dans un des concours précédents (la liste de ces tireurs est affichée au stand), et de tous autres désirant concourir dans cette catégorie. Les autres tireurs formeront la *deuxième catégorie*. On ne pourra concourir que dans une seule catégorie.

Les séries, en nombre illimité, seront de 4 cartouches, et le prix de chaque série est fixé à 0,75 centimes, munitions comprises.

Voici les prix affectés à chacune de ces catégories :

Première catégorie. — 1^{er} prix, 100 fr.; 2^e prix, 60 fr.; 3^e prix, 40 fr.; 4^e prix, 25 fr.; 5^e prix, 20 fr.; 6^e prix, 15 fr.; 7^e prix, 10 fr.; 8^e prix, 5 fr.

Deuxième catégorie. — 1^{er} prix : une médaille d'argent et 25 fr.; 2^e prix : une médaille d'argent et 15 fr.; 3^e prix : une médaille de bronze et 15 fr.; 4^e prix : une médaille de bronze et 10 fr.; 5^e prix : une médaille de bronze et 5 fr.; et cinq prix en nature.

Le classement se fera d'après le nombre de points des quatre meilleures séries additionnées de chaque tireur.

Le règlement complet du concours est affiché à l'intérieur du stand.

Concours au fusil Lebel. — Comme l'année dernière, un concours au fusil Lebel a été organisé. Il aura lieu exclusivement le dimanche 25 juin, de 2 à 6 heures du soir, au champ de tir, champ de tir militaire de la garnison de Bourgoin.

Plusieurs prix ont été attribués à ce concours.

Le tir aura lieu à 400 mètres et le classement aux trois meilleures séries.

Prix de la série : 60 centimes.

Peuvent faire partie de la Société tous ceux qui appartiennent à l'armée territoriale, services auxiliaires, etc. La cotisation annuelle est fixée à un franc, donnant droit à 30 cartouches.

Les jeunes gens, âgés de 17 ans accomplis, seront admis à prendre part aux exercices de tir, moyennant une souscription de un franc; il leur sera délivré gratuitement 30 cartouches.

— Les principes de tir leur seront préalablement enseignés. — Un concours spécial aura lieu pour cette catégorie de tireurs.

La Société reçoit aussi, en dehors des catégories ci-dessus, des membres honoraires dont la cotisation annuelle est fixée à cinq francs.

En dehors des cartouches réglementaires, la Société met à la disposition des sociétaires des cartouches au prix de 20 centimes le paquet.

Pour tous autres renseignements consulter le règlement affiché à l'intérieur du stand.

Le vice-président, directeur : PINMARTIN.

MORNANT. — Ce mois-ci, la Société de Tir clôturait son concours annuel.

A 6 h. du soir avait lieu la distribution des prix, sous la présidence de MM. Fillon, maire, et Condamin, adjoint. L'excellente fanfare de la localité prêtait son bienveillant concours à cette cérémonie et, après l'exécution de la Marseillaise, lecture du palmarès a été donnée.

Voici les résultats :

Tir de Sections. — 1^{er} prix : Société de Tir de Lyon; 2. Société l'Armée territoriale; 3. Touristes Lyonnais; 4. Avenir d'Oullins.

Concours général. — 1^{er} prix, Landry, 152 points; 2. Grand, 150; 3. Frécon, 146; 4. Jeandel, 145; 5. Bourdon, 143; 6. Perrier, 143; 7. Duret, 142; 8. Fleury, 142; 9. Guerry, 142; 10. Bise, 140; 11. Belleguy, 138; 12. Delorme J.B., 136; 13. Billion, 135; 14. Chanel, 135; 15. Delorme J.M., 134; 16. Martin de Lyon, 130.

Cible Egalité : 1^{er}. Grand, 134 points; 2. Perrier, 130; 3. Bourdon, 126; 4. Fleury, 126; 5. Frécon, 124; 6. Delorme J.B., 122; 7. Landry, 118; 8. Delorme J.M., 112; 9. Genetier, 110; 10. Huvel, 109.

Centre : 1^{er}. Perrier; 2. Fleury; 3. Chanel; 4. Martin; 5. Bellion; 6. Jeandel; 7. Grand; 8. Duret; 9. Bourdon; 10. Bise; 11. Réveil; 12. Laudry.

Ball-Trapp : 1^{er}. Goularet, 20 points; 2. Guinaud J.M., 20; 3. Jacob, 14; 4. Landry, 13; 5. Bruyas 10; 6. Chapiron 8; 7. Delorme J.B. 7.

Cible Société : 1^{er}. Fillon François 680 points; 2. Marguet 660; 3. Garel 650; 4. Goularet 650; 5. Chaize Claude 640; 6. Guillermin 600; 7. Jossierand 585; 8. Chavet 580; 9. Payre 560; 10. Condamin, 540; 11. Rapin, 536; 12. Mion, 530; 13. Dutheil, 504; 14. Bonnefond, 486; 15. Condamin F., 432.

Etude sur le Tir. — Nous recevons une fort intéressante brochure portant le titre : « *Etude sur le Tir* » par M. F. Grasset, capitaine au 3^e régiment territorial d'infanterie. En 80 pages, l'auteur traite des questions toutes d'actualité : *tirs réduits, tirs aux grandes distances, tirs de précision*. Après quelques considérations sur les Sociétés de tir et sur les armes et le fusil de guerre de l'avenir, M. Grasset montre les conséquences qui pourraient résulter de l'instruction du tir.

Cette brochure intéressera certainement tous nos tireurs lyonnais, qui pourront la trouver au *Lyon-Sport* au prix de 1 fr.

COLOMBOPHILIE

Fédération Colombophile de Lyon.

❁ Nous rappelons qu'un lâcher important aura lieu, demain dimanche, 28 courant, à 6 heures du matin, à la gare de Rive-de-Gier. Avis aux amateurs.

❁ Dimanche, 4 juin, aura lieu, à la gare de St-Etienne, à 6 heures, le troisième lâcher de la Fédération Colombophile de Lyon.

Fête Patriotique du 28 mai à la Croix-Rousse.

Les sections de l'Aéronautique-Club, de l'Union vélocipédique de France, et de la Fédération colombophile de Lyon invitent tous les amateurs de ces différentes sociétés à vouloir bien s'intéresser à l'expérience aéronautique, cycles et colombophile, qui aura lieu, demain dimanche, sur le plateau de la Croix-Rousse. A cette fête M. le général gouverneur de Lyon se fera représenter par M. le commandant William et M. le capitaine Perrin, et toutes les hautes notabilités de la ville. Pendant la durée des expériences l'Harmonie du Rhône prêtera son gracieux concours à cette fête, et fera entendre ses meilleurs morceaux.

D'ores et déjà, et en dehors de toutes les sociétés participantes, un appel est fait à tous les cyclistes amateurs pour prendre part à cette fête-expérience, la première faite en province et qui démontrera que les éléments de la colombophile et de la vélocipédie peuvent aller ensemble et rendre de grands services en temps de guerre.

De nombreux prix seront distribués aux cyclistes qui voudront bien prêter leur concours, et ces derniers peuvent dès maintenant se faire inscrire 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, chez le chef consul de l'U.V.F. Droit d'inscription: Vingt-cinq centimes.

MAISON CH. PERNOT

91, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON

Fabrique Nationale d'Armes de guerre HERSTAL, Liège

La sans chaîne OMEGA

Bicyclettes sans chaîne, depuis 380 fr. jusqu'à 525 fr.

NOTA. — Toutes les Machines sont garanties contre les vices de fabrication, ainsi que les Pneumatiques.



CYCLISME

NOS VÉLODROMES

NOTES D'ENTRAINEMENT

Lambrech est à peu près rétabli de sa terrible chute de Genève; il va se remettre de suite à l'entraînement.

Bordigoni a été classé 2^e dans l'Internationale d'Angoulême; dans la course de tandem, il est arrivé 2^e avec Lagarde comme co-équipier.

Altin a couvert, vendredi, les 200 mètres en 14".

Durand a repris son entraînement lundi; il a eu une altercation avec le directeur qui veut lui interdire l'entrée du vélodrome.

Lagarde n'a pas eu de chance à Angoulême; il a gagné la série de repêchage; mais il a été battu dans sa demi-finale.

Patin ayant fait une apparition à la piste, immédiatement M. Guelpa a envoyé chercher les agents qui ont expulsé le coureur; être mis à la porte du vélodrome parce qu'on est en compte avec le directeur, c'est un peu vexant.

Coront marche bien actuellement. M. Guelpa l'accuse de mettre le désordre dans le vélodrome aussi lui a-t-il signifié de n'avoir plus à paraître à la piste; mais Coront qui a payé un abonnement, veut en profiter, aussi il doit trainer le directeur devant un tribunal. Lequel??

Menier a ramassé une pelle à Valence, sans cela il se serait classé; il doit courir à Roanne.

P. Jacquet est resté plusieurs jours sans s'entraîner.

Schalt, remis de sa chute de la course de l'U. V. F., a repris son entraînement; il compte pouvoir courir d'ici quelques jours.

Lagneaux, qui a battu le record local des 5 kilomètres avec entraîneur derrière le motocycle de Castoldi, est également en disgrâce auprès du directeur.

DUVIRAGE.

VÉLODROME DE LA TÊTE-D'OR

Réunion de la Pentecôte.

Lundi dernier, le Vélodrome municipal a été le théâtre d'une nouvelle incartade de la part de M. Guelpa.

Au moment du départ de l'Internationale professionnels, les

coureurs Altin, Durand, Coront, Lagneaux et Menier refusèrent de partir, prétextant que M. Guelpa n'avait pas la somme voulue pour le paiement des prix. Ils déclarèrent être prêts à se mettre en ligne, à condition que le directeur déposât 200 fr. entre les mains de M. le président du jury, car personne n'ignore les fréquentes discussions de M. Guelpa avec ses coureurs. On n'a pas oublié surtout les incidents de Saint-Etienne.

M. Guelpa se refusant à déposer cette somme, les courses professionnelles n'eurent pas lieu, au grand mécontentement du public qui se retira, jurant que l'on ne l'y reprendrait plus.

Voilà trois ans que cet état de chose dure. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que le public lyonnais, pourtant facile à contenter, ne vienne plus à nos vélodromes. L'auteur de tout ce désordre est M. Guelpa que l'on persiste à maintenir à la direction du vélodrome municipal, malgré son incompétence en matière de sport et le peu de confiance qu'il a inspirée jusqu'ici par ses agissements.

La réunion a été, par suite de cet incident, malheureusement dépourvue d'intérêt, les coureurs amateurs se présentant dans les séries qui étaient de leur préférence. Noté une ridicule exhibition de Bordigoni jeune et de l'amateur Delorme qui viennent faire voir leur forme devant un public qui se demandait ce que c'était que ce nouveau genre de course. M. Guelpa a remplacé les courses vitesse et 15 kilomètres professionnels par un essai de record des 10 kilomètres fait par Bordigoni jeune. Le record est resté debout, et le public s'est endormi pendant 17'36" 2/5.

On me permettra enfin d'ajouter que les personnes placées aux tribunes se sont plaint que celles-ci étaient dépourvues de toile, ce qui n'a rien d'agréable par le soleil ardent qu'il a fait dimanche et lundi.

Dimanche, 21 mai.

1^{re} course pedestre. — 100 mètres plat : 1. Fouroux, 12" 1/5; 2. Marcel, 3. Jean.

2^e course pedestre. — 400 mètres plat : 1. Fouroux, 58" 4/5; 2. Chabieux, 3. Jean.

3^e course pedestre. — 400 mètres haies : 1. Fouroux, 1' 7" 4/5; 2. Chabieux, 3. Jeannin.

Athlétisme. — Saut à la perche : 1. Fouroux, 1' 50; 2. Louit, 3. Jeannin.

Course vélocipédique à l'Américaine. — 1. Daru, 3' 33" 3/5; 2. Dartayre.

Amateurs. — 1. Néron, 5' 48" 2/5; 2. Serve.

Machines multiples. — 1. Néron-Blanchard, 2. Antonio-Peyrard.

Course 15 kilomètres. — 1. Néron, 22' 45" 3/5; 2. Daru, 3. Girou, 4. Legros.

Lundi, 22 mai.

Course scratch (réservée aux unionistes). — 1. Lapierre, 4' 51" 3/5; 2. Paleiron, 3. Bedot.

Course de 15 kilomètres (réservée aux unionistes). — 1. Lapierre, 2. Legros, 3. Paleiron.

Course tandem. — 1. Lacombe-Corbo, 2. Naveton-Henry.

Une indisposition subite des professionnels ayant empêché les deux courses offertes par la direction, Bordigoni jeune essaie de battre le record des 10 kilomètres sans entraîneurs; il couvre la distance en 17' 36" 2/5. C. C.

Fédération du Haut-Rhône

CLUB DIRECTEUR : VÉLO-TOURISTE VOIRONNAIS

Voici le compte rendu du Congrès du 7 mai 1899, que l'abondance des matières ne nous a pas permis de reproduire dans notre dernier numéro.

La séance est ouverte à 10 heures 1/2, sous la présidence de M. Emile Fièvre, président du Vélo-Touriste Virois.

Présents : MM. Milly-Brionnet, président du « Vélo-Club Gre-

A LA GRANDE MAISON

Place de la République
LYON

VÊTEMENTS, CHAPELLERIE, CHAUSSURES, etc. pour tous les SPORTS

COSTUMES CYCLISTES

Tissus pégnés, beige ou gris, nuances prat., Veston 12 fr., Culotte 8 fr., Casquette 1.95
Nouveautés unies ou carreaux fondus. . . . 16 » 11

noblois ». Langon, délégué suppléant du « Vélo-Club Grenoblois ». Garnier, président du « Vélo-Club de Chambéry ». Le Comte, du « Bicycle-Club de Genève ». Brunier, vice-président du « Cyclophile Lyonnais ». Egraz, vice-président, « Vélo-Club Aixois ». Fièrè, président du « Vélo-Touriste Voironnais ». Seymat, secrétaire du « Vélo-Touriste Voironnais ».

Excusés : Le « Cyclophile Genevois ». Le « Vélo-Club d'Anancy ». Le « Vélo-Club de Thonon-les-Bains ». Le « Vélo-Club Torinese ».

Absent : Le « Vélo Club d'Albertville ».

Après la vérification des pouvoirs des délégués, M. Fièrè donne le compte rendu de la situation morale et financière de la Fédération lequel est approuvé à l'unanimité.

Lecture est également faite du compte rendu du précédent congrès.

1° Les propositions du Bicycle-Club de Genève passent à l'ordre du jour : 1° Proposition tendant à accorder un prix au Club représenté par le plus grand nombre de membres aux prochains congrès et proportionnellement au nombre de kilomètres parcourus : M. Egraz trouve que l'idée est bonne mais non applicable; M. Garnier fait remarquer que, seule, l'initiative privée des clubs est un moyen d'augmenter le nombre des délégués, la proposition est donc rejetée.

2° Demande de suppression des prix en espèces dans les championnats de la Fédération, ou si le maintien de ces prix en espèces est décidé, création de deux championnats, vitesse et fond, amateurs : M. Milly-Brionnet fait remarquer que cela n'a jamais existé, mais que le club organisateur ou le propriétaire du vélodrome ou se courent ces championnats l'avaient fait avec leurs ressources personnelles.

M. Brunier explique que la distinction entre amateurs et professionnels étant difficile et délicate, en décide de maintenir le *statu quo*.

2° Proposition du *Cyclophile Lyonnais* demandant le rapprochement de Lyon du lieu où se courent les championnats de fond, les frais de déplacement étant toujours très élevés pour ses coureurs.

M. Brunier explique que ce rapprochement aurait pour conséquences la participation à ces championnats de très nombreux coureurs Lyonnais et même l'affiliation de Sociétés de la même ville.

M. Milly-Brionnet propose de faire courir les championnats de vitesse sur un vélodrome de Lyon et de continuer à faire disputer les championnats de fond sur la route de Chambéry à Albertville, où les contrôles de départ et de virage sont facilement assurés par deux clubs faisant partie de la Fédération.

En tenant compte des excellentes raisons invoquées par le délégué du Cyclophile Lyonnais, ce dernier club est invité à chercher une nouvelle route présentant toutes les qualités requises pour faire courir les championnats de fond dans de bonnes conditions.

3° Proposition du *Vélo-Club d'Anancy*. 1° Rétablissement de la somme de 20 fr. comme cotisation des Clubs affiliés pour 1899.

La proposition est rejetée à cause du nombre décroissant des clubs et la cotisation maintenue à 30 fr. pour 1899.

2° Fixation des fêtes du Congrès aux jours fériés de Pâques et de Pentecôte pour permettre aux Clubs les plus éloignés d'y assister.

Après discussion sur la date, il est décidé à l'unanimité que les prochains congrès auront lieu pour les fêtes de Pentecôte.

Décisions. — 1° Cotisation de l'année courante : Maintenue à 30 fr. (Voir plus haut).

2° Dates des championnats de l'année : Championnat de fond 100 kil. bicyclettes, le 23 juillet. Tandems fond, 50 kil. 20 août. Pour les championnats de vitesse piste, le Cyclophile Lyon.

nais se charge de fixer la piste et la date de ces championnats qui auront lieu courant juin, les clubs affiliés étant prévenus définitivement trois semaines à l'avance.

3° Date et siège du congrès en 1900.

Le tour est arrivé au Cyclophile Genevois de prendre la direction de la Fédération, ce Club n'étant pas représenté et ne l'ayant pas demandée, on décide de lui écrire dans ce sens. La date sera celle fixée d'après la proposition du Vélo-Club d'Anancy c'est-à-dire aux fêtes de Pentecôte.

4° Les journaux vélocipédiques dans lesquels seront insérées durant l'année, les publications officielles de la Fédération.

Il est décidé que le *Lyon-Sport* qui demande à devenir organe officiel de la F. H. R. sera mis au courant de toutes les décisions officielles, à charge pour lui d'adresser un exemplaire à chaque club affilié. Le journal, la *Pédale* de Genève reste également organe officiel.

M. Garnier, du Vélo-Club de Chambéry, propose la réfection des statuts de la Fédération du Haut-Rhône et, puisque le Cyclophile Genevois doit prendre la direction pour 1900, on décide de demander à son président, M. Chaboud, de bien vouloir, vu sa compétence, se charger de l'élaboration des nouveaux statuts.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 11 h. 1/2.

SAINT-ÉTIENNE. — **Rallye-Paper du Vélophile Stéphanois.** — Le Vélophile stéphanois a organisé un rallye-paper entre ses membres; il aura lieu dimanche, 28 mai.

De nombreux prix y seront disputés.

La Société se réunira à 1 h. 1/2 du soir au café Tournebise et se dirigera ensuite sur la Goyonnière, à l'intersection des routes de Veauche, Andrézieux et Saint-Etienne. La course aura lieu sur ces trois routes. Le soir, à 8 heures, distribution des prix, au siège social. En cas de mauvais temps la course serait ajournée à huitaine.

Record Grenoble-Lyon et retour.

Nous recevons, au moment d'aller sous presse, la lettre suivante de M. Rambaud, président du Club des coureurs Grenoblois et l'un de nos meilleurs coureurs de fond.

Le record qu'il se propose d'établir est assez intéressant pour attirer au cours Gambetta (pont du chemin de fer) de nombreux sportsmen.

Monsieur le Rédacteur en chef,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que je tenterai dimanche 28 courant, d'établir un record Grenoble-Lyon et retour. Aller par Bourgoin, la Verpillère, Bron, virage au bout du cours Gambetta, tout de suite après le pont du chemin de fer, retour par la route d'Heyrieu, Saint-Jean de Bournay, la Côte Saint-André, Rives, Moirans.

Départ à 4 h. du matin, heure intérieure des gares. Je vous serais obligé d'annoncer ce record et d'en parler aux personnes de votre connaissance qui pourraient venir me chronométrer à l'arrivée ou m'entraîner (*à titre gratuit*).

Arrivée probable vers 7 h. 1/4 ou 1/2.

Couleurs: maillot noir, écharpe mauve, brassard tricolore. Recevez, etc.

A. RAMBAUD.

Défi Bony-Lanquetin

Lyon, le 26 mai 1899.

Monsieur le Directeur,

Veillez insérer dans *Lyon-Sport* le défi ci-dessous que M. Paul Bony, représentant de la maison Marty de Lyon, lance pour demain, dimanche, 18 mai, à M. Lanquetin sur machine Lacroix de Villefranche. Match à courir sur 4 kilomètres sur route. Enjeu : 50 francs.

Agréez,

BONY-LANQUETIN.

CHOCOLAT CÉRÉALE, le seul n'échauffant pas, 25, rue Grenette

LA PHÉBUS est LA REINE des **Bicyclettes, LE PHÉBUS** est LE ROI des **Motocycles**
M. BOUCHARD, Représentant, 4, rue de la République, LYON

GRENOBLE. — Dans la matinée du dimanche, 14 courant, après les courses cyclistes, E. Allez, du Cercle Sportif grenoblois, a battu le record régional de l'heure (Ciambellotti 14 kil., 740) et faisant 15 kil. 750.

Ceci est une belle performance puisqu'il bat le record suisse (Stettler 15 kil. 567).

Cependant ce résultat est à accepter sous toutes réserves, car plusieurs personnes qui ont suivi la course, moi entre autre, montre en main, ont trouvé 15 kil. 200.

D'ailleurs pas une des quatre montres du jury ne donnait le même résultat.

Néanmoins le record de Ciambellotti est battu et nous sommes certains que E. Allez eût pu mieux faire, sans le soleil qui l'a incommodé. Attendons-nous à voir ce jeune coureur s'y attaquer à nouveau et cette fois couvrir plus de 16 kil. dans l'heure. Du Jury MM. Repellin (C. S. G.), Serres (C. S. G.) et Escallon (C. S. G.) L. B.

GRENOBLE. — **Brevet militaire.** — La course du brevet militaire vélocipédique organisée pour le service de l'armée, a eu un véritable succès et tout à fait favorisée par un temps superbe.

Les inscrits, très nombreux, ne se sont pas tous présentés, mais une trentaine d'aspirants étaient présents au départ, ce qui constitue déjà un bon chiffre.

L'itinéraire fixé était Grenoble-Tullins et retour, soit 60 kilomètres.

Le départ a eu lieu à 5 h. 50 du matin, par groupes de 10, mais les pelotons se sont vite égrenés sur une faible distance, vu le mélange différent de tous ces jarrets.

Remarqué, à St-Egrève, le passage des trois premiers dont le train remarquable était mené par Ravel.

Le parcours de Grenoble-Tullins, s'est effectué en 55 minutes, joli résultat, mais au retour aucun n'a cherché à abandonner, c'est-à-dire à se lâcher, et il est fort probable que le premier aurait gagné de l'avance.

Néanmoins le parcours a été effectué dans un assez joli temps. Ravel arrive premier à 7 h. 55' couvrant la distance en 2 h. 5' ; 2^e Menut, 3^e Morel.

Nous avons, malheureusement, à relater quelques accidents survenus pour la plupart par la cause de voituriers inconscients endormis ou mauvais conducteurs, et qui souvent serrent les bicyclistes. Le 1^{er} arrivé a fait une effroyable culbute à Moirans, en cette façon, et malgré les plaies que cela lui a occasionnées, est remonté en machine immédiatement.

Plusieurs autres coureurs, par des chiens, ont subi de mêmes accidents.

Quand donc enfin aurons-nous l'idéal d'un peu de dévouement des administrations de surveillance, et quand donc les cyclistes pourront-ils enfin rouler avec sûreté ? Ce ne serait pas de trop.

ANNECY. — Dans sa dernière réunion, le *Vélo Club d'Annecy* a décidé, que sa première course subventionnée aurait lieu le dimanche 28 mai courant. *Itinéraire* : Aller : Annecy-Frangy-Seyssel (déjeuner à midi).

Retour par : Val-de-Fier -Alby-Annecy.

Réunion au siège social, 8, rue Royale. Départ à 7 heures 1/2 précises.

GENÈVE. — L'*Union Cycliste suisse* a fait courir, dimanche dernier, sa première épreuve de 100 kil. pour l'obtention du brevet.

Malgré un temps peu favorable, les routes étant en mauvais état par les averses de la veille et de la nuit, trente-deux coureurs, sur quarante-trois inscrits, se sont mis en ligne sous le drapeau du starter. Le premier arrivé, *Rossy*, a fourni une excellente performance, car en dépit de la boue, il a couvert les 100 kilomètres en 3 h. 16' 30", temps qui constitue le record mené sans entraîneurs, (avec entraîneurs 2 h. 41' 50" à *Vionnet*). Voici l'ordre d'arrivée des 24 premiers concurrents :

1. *Rossy* (P. S. -G.) en 3 h. 11 m. 30 s. (record suisse); 2. *Klingelé*

(P. S. -G.) en 3 h. 31 m. 48 s. 3/5; 3. *Demont* (Lausanne) en 3 h. 35 m. 50 s.; 4. *Jeannerat* (Tramelan) en 3 h. 38 m. 40 s.; 5. *Isidore Bonfanti* (Vélo-Club Italien) en 3 h. 39 m. 20 s.; 6. *Hellé* (U. C. S.) en 3 h. 41 m. 12 s.; 7. *Burgi* (P. S. G.) en 3 h. 43 m. 50 s.; 8. *Tupy* (Lausanne) en 3 h. 44' 55 s.; 10. *Perollaz* (B. C. G.) en 3 h. 48 m. 50 s.; 11. *Antoine Bonfanti* (P. S. G.) en 3 h. 51 m. 13 s.; 12. *Prouvier* (P. S. G.) en 3 h. 53 m. 11 s.; 13. *Bussat* (P. S. G.) en 3 h. 55 m. 42 s. 3/5; 14. *Knigge* (Rolle) en 3 h. 59 m. 35 s. 1/5; 15. *Bouchacourt* (U. C. S.) en 3 h. 59 m. 55 s.; 16. *Philippona* (Joyeux Cyclistes) en 4 h. 3 m. 35 s.; 17. *Armand* (P. S. G.) en 4 h. 5 m. 35 s. 1/5; 18. *Charlétty* (Syndicat des Coureurs) en 4 h. 9 m. 10 s.; 19. *Green* (P. S. G.) en 9 h. 9 m. 12 s.; 20. *Hoffmann* en 4 h. 9 m.; 14 s. 21. *Huguenot* (P. S. G.) en 4 h. 14 m. 40 s.; 22. *Gschwind* (P. S. G.) en 4 h. 17 m. 20 s.; 23. *Mondet* (P. S. G.) en 4 h. 27 m. 45 s.; 24. *Desarzens* (Lausanne) en 4 h. 55 m. 30 s.

Il est question d'une sensationnelle réunion de courses internationales qu'organiserait, le 4 juin, au vélodrome de la Jonction, un team de coureurs parisiens, sous le patronage du *Vélo*. Des pourparlers sont engagés depuis mardi et paraissent en excellente voie. L. A.

25, rue GRENETTE
Articles spéciaux et exclusifs
POUR TOUS GENRES DE SPORTS

INSTITUTION KNEIP DE FRANCE
LINGERIE en Tissus cellulaire
CHAUSSURES, Casquettes, Bretelles
artillées, etc., etc.

CYCLES CASTOLDI

Médaille d'Or, Exposition Universelle, Dijon 1898

CYCLISTES ! Avant d'acheter, voyez les nouveaux modèles 1899, qui seront cette année encore les meilleurs et les plus belles machines lyonnaises.

R. CASTOLDI, CONSTRUCTEUR

32, Montée des Carmélites et impasse des Carmélites, LYON



AUTOMOBICISME

Les Fêtes Automobiles de Draguignan.

Les manifestations automobiles qui ont eu lieu dimanche et lundi à Draguignan, à l'occasion de la fête de Saint-Hermentaire ont été pleines de succès.

Les chauffeurs étaient venus très nombreux de Nice, Cannes, Toulon, Marseille, etc., pour prendre part à la course.

L'organisation de la course avait été fort bien faite par le Comité spécial dirigé par M. Michel-Dupré.

Sur le parcours, toutes les dispositions avaient été prises pour assurer à l'épreuve toute régularité.

Le parcours, on le sait, comprenait deux fois le trajet de Draguignan à Vidauban par les Ares et Lorgues, soit 85 kilomètres.

Le départ a été donné dimanche, à 1 heure précise.

Sur 15 motocycles inscrits, 9 se mettent en ligne.

Sur 10 voitures, 6 sont parties.

Les départs sont donnés par deux à une minute d'intervalle.

Voici les résultats du classement :

Motocycles. — 1^{er} Mercadé (Nice), en 1 h. 59' 08"; 2^e Camoin (Marseille) en 2 h. 05' 18"; 3^e Raoulx (Toulon) en 2 h. 12' 26".

Voitures. — 1^{er} J. Gondoin (Nice) en 2 h. 18' 41"; 2^e Roubaud (Marseille) 2 h. 58"; 3^e Stead (Nice) en 3 h. 06".

M. P. Chauchard a dû abandonner pour porter secours à M. de Fabrègues, dont la voiture a versé sur la route de Vidauban à Lorgues. Il n'y a eu que des dégâts purement matériels.

Lundi, outre l'Exposition des automobiles ayant pris part à la course et sur l'initiative de M. P. Chauchard, le Comité des fêtes organisait un concours d'adresse qui a été très intéressant.



ESSENCE DE PÉTROLE SPÉCIALE

Marque FENAILLE & DESPEAUX

BENZO-MOTEUR

POUR

Moteurs et Automobiles

De 10 h. à midi, devant la Préfecture, la foule a suivi avec intérêt le jeu de nos chauffeurs.

Sur 7 voitures et 11 motocycles qui ont participé au concours, M. Paul Chauchard a remporté le 1^{er} prix, une médaille vermeil. Il a effectué les 10 tours de passe à travers les 24 quilles en 55 secondes et enlevé les 6 bagues en une minute.

La PREVOYANCE-ACCIDENTS, 10, quai de Retz, Lyon assure les CHAUFFEURS contre tous accidents.

A VENDRE, pour cause achat voiture : *voiturette Bollée*, trois chevaux, 2 places, marche parfaite, nombreux accessoires. R. de Chossat, Bourg (Ain).

A VENDRE un quadricycle, moteur Dion et Bouton, un cheval 3/4, avec fauteuil devant, état de neuf, excellente occasion. S'adresser au bureau du journal.

Athlétisme Football

Comité des Alpes.

CHAMPIONNATS DU 28 MAI

Demain dimanche nous verrons, pour la première fois, à Grenoble courir les championnats de courses à pied, sauts, lancements du poids, du disque, lutte à la corde, etc.

Cette fête sportive, qui aura lieu sur le terrain du Stade Grenoblois, au Sablon, à la Tronche, aura un succès énorme. En effet, les principaux athlètes de la région ont répondu à l'appel du Comité des Alpes.

Nous assisterons à la lutte courtoise des premiers coureurs de Grenoble, Chambéry, Annecy, Gap, Tournon, Montélimar, Romans, etc., qui se disputeront les prix offerts par l'Union des Sociétés françaises de sports athlétiques et par le Comité des Alpes.

L'organisation de cette « première » à Grenoble a été faite par les sociétés sportives de notre ville : le Cercle sportif grenoblois, l'Association athlétique du lycée de Grenoble, Vaucanson-Sport et le Stade grenoblois.

Le public sera admis sur la pelouse moyennant un droit d'entrée de 0 fr. 50 pour toute la journée.

Nous publierons avant dimanche le programme de cette intéressante journée.

Philégic-Club Lyonnais.

Société sportive du III^e arrondissement.

Siège social : café Collet, 14, place du Pont.

Les membres du F. C. L. désirant s'entraîner dimanche, 28, sont priés de se trouver café de la Grotte (Grand-Camp) à 2 h. 1/2 précises.

La commission de course à pied se réunira samedi 27, à 8 h. 1/2, café Collet. *Ordre du jour* : Organisation de la réunion interclubs.

Mercredi, réunion générale à 8 h. 1/2, au siège, tous les sociétaires sont priés d'être exacts, sous peine d'amende.

GRENOBLE. — Stade Grenoblois. — L'entraînement pour le championnat des Alpes a un peu chômé par suite de l'absence des meilleurs équipiers, qui prenaient part aux épreuves du challenge Ampère à Lyon.

Néanmoins E. Côte a fait un 400 m. en 56" et Plisson s'est révélé dans 1,500 m. ; le saut à la perche et Melmoux, lancement du poids 8 m. 95.

Cercle Sportif Grenoblois. — L'entraînement laisse à désirer dans cette société. Cependant on fondait sur Perret de justes espérances, lorsque celui-ci démissionna et de concert avec M. Pascal, l'ancien président du C. S. G., forma il y a peine une semaine « l'Olympique-Club de Grenoble ».

L. BOUVIER.

GENÈVE. — Courses à pied. — Jeudi dernier, dans les promenades de Carouge, l'Athlétique Club carougeois a fait disputer ses premières courses à pied de la saison. En voici les résultats :

100 mètres, 1^{er} Magnin ; 2^e E. Delhomme ; 3^e Paris.

3.000 mèt., 1^{er} Magnin ; 2^e Blanche ; les autres ont abandonné.

800 mèt., 1^{er} Magnin ; 2^e Dunand ; 3^e Guillermin ; 4^e Catalan.

Dimanche après-midi, les coureurs de l'Athlétique-Club genevois se sont livrés à plusieurs essais de records sur la contre-piste du Vélodrome de la Jonction. Buller a fait les 100 mèt. en 12" 1/5 ; Laderman les 500 mèt. en 1' 27" ; Osbeck a fait les 400 mèt. en 1' 10" 1/5 ; Gentil fait les 3.000 mèt. en 11' 44" et Bongard les 1000 mèt. en 39' 20". Quelques instants après R. Stettler s'est attaqué au record des 2 heures et a pleinement réussi dans sa tentative faisant 27 km. 075 mèt.

Le Foot-ball Club de Genève fera disputer sa première réunion de la saison probablement dans quinze jours et il est certain qu'elle obtiendra un grand succès, car cette vaillante société compte maintenant dans ses rangs d'excellents coureurs.

BERGER.

PROFESSIONNALISME

Lyon-Neuville-Lyon.

Demain dimanche, 28 mai, aura lieu le départ Lyon-Neuville et retour, 28 kilomètres, organisé pour la troisième année par le Cercle des Sports.

Les prix sont au nombre de quinze, dont quatre en espèces qui sont : au 1^{er}, 100 fr. ; au 2^e, 60 francs ; au 3^e, 40 fr. ; au 4^e, 20 fr. et les autres, en objets d'art, parmi lesquels nous remarquons les dons du *Lyon Republicain* et de diverses maisons de Lyon, que le Comité remercie beaucoup de leur générosité.

Le départ aura lieu à 3 heures précises, au restaurant Garbillet-Fougère, 32, quai de Serin ; le virage s'effectuera au café Lombard, en face le pont de Neuville, où les coureurs n'auront qu'à se faire tamponner au bras.

L'arrivée se fera au point de départ et sera présidée par MM. Arnaud, président d'honneur et Lhopital, président du C. S. D.

Pour le Secrétaire :

M. THARIN.

Signalons, dans la réunion de Pentecôte, au Vélodrome de la Tête d'Or, les succès remportés par le Cercle des Sports ; dans l'interclub bicyclette ; Daru arrive 1^{er} ; dans la course de 15 kilomètres, il arrive 2^{me} ; dans la course de tandems, Antonio et Peyrard sont 2^{mes} et dans la course pédestre, 5.000 mètres handicap, Paccoud arrive 1^{er} avec 200 mètres d'avance sur Louit, lequel lui rendait 150 mètres.

M. T.

Stade Lyonnais.

(Quai des Célestins 1, café de la Patrie.)

Séance. -- Dix-neuf membres présents. — Lecture est donnée d'une lettre de M. Verdelle, secrétaire de la Fédération.

Les démissions de M. Ferron, secrétaire et de M. Kemler sont acceptées à l'unanimité. M. Méru, secrétaire-adjoint, est élu secrétaire et M. Bollud, secrétaire-adjoint.

MM. L. Castoldi, Seigneur et Bardin sont acceptés comme membres actifs.

MM. les cyclistes sont priés d'être exacts à la réunion de samedi, 27 courant, pour recevoir les dernières instructions en vue de la course pédestre (Lyon-Neuville et retour) afin d'entraîner leur camarades prenant part à cette course.

Au Village noir. — Les spectateurs qui assistaient hier à la représentation de l'Horloge ont eu une diversion à laquelle ils étaient loin de s'attendre. M. Gravier, l'aimable directeur du Village noir, qui ne néglige aucune occasion d'initier ses pensionnaires aux coutumes européennes, y avait envoyé ses six athlètes Sou-danais. Il nous semble superflu de dire que ces jeunes

gens, d'une taille et d'une corpulence remarquables, ont été le sujet de toutes les conversations. Personne ne cachait une appréciation très flatteuse pour ces superbes enfants du continent noir.

GYMNASTIQUE



Commission de Gymnastique de l'Exposition de 1900.

Nous relevons dans l'*Officiel*, parmi les gymnastes désignés pour faire partie du Comité des concours internationaux d'exercices physiques de l'Exposition universelle de 1900, ceux de nos camarades de la région lyonnaise dont les noms suivent :

Docteur Convers, de Saint-Etienne ; Damon, de Lyon, rédacteur au *Lyon Sport* ; Ch. Diederichs, de Jallieu ; docteur Lachaud, député de Brive-la-Gaillarde ; tous quatre de la Fédération du Sud-Est. Nous y relevons, d'autre part, les noms de MM. Cazallet, président de l'Union ; commandant Chaudezon, chef de l'Ecole de Joinville ; Delandre, de Cambrai ; Henry, de Paris ; Laly, de Compiègne ; Roucoux et Kensch, de Paris ; Leroy Manchet, Paz, Morel, Pancol, Vallée, Richard, Ziéner, Wachmar, Turin, etc., tous connus dans l'Union.

Nul doute qu'avec une telle composition on fasse de bonne besogne dans la commission de gymnastique. M. le Ministre a été bien inspiré en nommant des gymnastes aussi compétents et dévoués que ceux désignés ci-dessus.

Union des Sociétés de Gymnastique de France XXV. Fête Fédérale Dijon 21, 22 mai.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro, le compte rendu de notre rédacteur, F. Durhône, sur la solennité de la XXV^e Fête fédérale de Dijon.

Disons de suite que, à part quelques légers points de détail, cette manifestation a été très réussie et quelle a eu un gros succès.

Toutefois, nous ne pouvons résister au plaisir de féliciter, sans plus tarder, M. Damon, secrétaire de la Fédération du Sud-Est, un de nos plus dévoués collaborateurs et amis, de la distinction méritée que le Président de la République lui a remise à l'occasion de la XXV^e Fête fédérale de Gymnastique.

Anciens Elèves de Joinville-le-Pont. — Il y a quinze jours cette Société offrait à ses membres honoraires et amis une séance d'entraînement du plus haut intérêt, sous la présidence de M. L. Jacquet, conseiller d'arrondissement, président de la Société.

Les plus fines lames lyonnaises avaient répondu à l'appel de leurs collègues de Joinville et nous avons pu admirer les magnifiques passes de MM. Charignon et Bourquin du Club-Athlétique ; Assaut et Werler, maîtres d'armes ; Meffre et Fresneau ; Martinaud et Charles, du Fleuret Lyonnais ; Joly, du Cercle des Sports, et Couturier du Club Athlétique. Une mention spéciale pour MM. Bédon et Couturier, dans leur assaut de boxe, et pour l'assaut de canne entre MM. Dolbau et Perrot.

Un vin d'honneur réunissant tous les tireurs et membres honoraires a clôturé cette belle soirée.

SAINT-ÉTIENNE. — Nos sociétés stéphanoises ont, au concours de Dijon, soutenu l'honneur de notre ville. Voici les lauréats des derniers concours.

Tir de sections. — Vétérans : 15^e la *Stéphanoise*.

Adultes. — 41^e, *Espérance* de Saint-Etienne.

Tir individuel. — 35^e Chalaye de la *Stéphanoise*.

Championnat. — Membres d'honneur (associés et moniteurs) : 12^e Vital Laureçon, de la *Stéphanoise* ; 46^e Rocher, de la *Stéphanoise*.

ESCRIME

L'Epee de Rolland

Cette Société d'escrime et de sports qui, bien que de fondation récente (1^{er} août 1898), compte déjà un grand nombre de sociétaires, offrait, l'autre semaine, à ses membres honoraires et amis sa première fête annuelle en la salle des concerts de l'Horloge, sous la présidence de M. Léon Jacquet, conseiller d'arrondissement, président de la Société des Anciens élèves de Joinville-le-Pont, et à ses côtés avaient pris place M. J. Clermont, le sympathique président de l'Epee de Rolland ; Jourdan, vice-

président ; puis MM. Peter des Anciens Elèves de Joinville-le-Pont ; Badin, ancien maître d'armes de Joinville ; Delward, maître d'armes au 10^e cuirassiers ; Gerin et Trichard, des Volontaires Croix-Roussiens ; Ehrhard, des Excursionnistes Lyonnais ; Veyssère, de l'Espérance de Villeurbanne ; Buisson, secrétaire général de l'Union patriotique ; Gilbert, des Touristes de Villeurbanne ; Oudenot, professeur civil d'escrime ; Meffre, professeur civil d'escrime au Fleuret Lyonnais ; Lang, de l'Avenir d'Oullins, Manson, de l'Avant-Garde ; Ramus, de la Jeune France ; Lassalle, des Touristes Lyonnais, etc.

Le programme était des mieux composés et large part était réservée à l'escrime ; nous avons admiré les belles passes d'armes des professeurs militaires et civils qui tour à tour se sont fait applaudir :

MM. Assaut, professeur aux Touristes Lyonnais et M. Barignon, professeur civil ;

MM. Sabatier, 1^{er} maître d'armes au 52^e de ligne et Cornet, 1^{er} maître d'armes au 23^e dragons.

M. Meffre, professeur au Fleuret Lyonnais, et M. Fresneau, professeur de la Société l'Epee de Rolland.

M. Barbiche, 1^{er} maître d'armes au 99^e de ligne, et M. Delzort, 1^{er} maître d'armes au 12^e cuirassiers.

Mme et M. Fresneau, dans un intéressant assaut.

M. Charles, professeur au Fleuret Lyonnais, et M. Varignon, professeur civil, ont eu les honneurs du bis dans un brillant assaut de contre pointe.

MM. Perrot et X... dans un assaut de canne.

MM. Dolbeau et Couturier, professeur à l'Athlétique-Club des Jeux Olympiques, dans un bel assaut de bâton.

La partie sportive terminée, nous avons eu le plaisir d'entendre successivement M. Pouillé, baryton, lauréat du Conservatoire, qui a chanté en artiste, le *Chemineux* et *Si vous aviez voulu, Madame* ; M. Gacon, ténor, dans la Pâque de la *Juive* et *Si tu m'aimais* ; M. Forget qui a fort bien détaillé de sa belle voix de basse, *Tanko le fondeur* et le *Cor* ; Mme Léon dans *Partie champêtre* ; MM. Léon et Boiron dans divers monologues désopilants ; MM. Perraud et Court dans un concerto pour violons ; enfin, les frères Treillefort avec leurs danses amusantes. M. Polhignon accompagnait au piano avec son talent habituel.

A l'issue du concert, un vin d'honneur était servi. M. Clermont, président, prend la parole, remercie M. Jacquet d'avoir bien voulu présider la fête, et le prie de vouloir accepter le titre de membre d'honneur de la Société. Après avoir remercié les invités présents, il porte un toast aux maîtres d'armes qui ont prêté leur concours si dévoué, à la presse et aux délégués des Sociétés lyonnaises.

M. Jacquet remercie le président de l'Epee de Rolland de ses paroles aimables, et lève son verre à la prospérité de la jeune société et à ses futurs succès.

Divers toasts sont portés par M. Ehrhart, Buisson, etc.

En somme, l'Epee de Rolland, bien que nouvelle venue parmi nos sociétés de sport, s'est classée brillamment par sa réunion d'hier, au premier rang de celles qui ont à cœur de faire revivre parmi nous ce noble sport de l'escrime française ; nous sommes donc heureux de féliciter les organisateurs de cette fête, dont le succès a été des plus brillants. T. O.

LYON-SPORT doit être mis en vente le samedi matin, à la première heure, dans tous les kiosques de Lyon.

Nous prions ceux de nos lecteurs qui ne le trouveraient pas chez leur marchand habituel, de vouloir bien nous en aviser, afin que nous fassions le nécessaire.

CYCLES

Vente et Échange de Machines d'occasion

J. BOUILLON

MÉCANICIEN

LYON, 26, place Tolozan, 26, LYON

RÉPARATIONS — REMISAGE — ENTRETIEN — ACCESSOIRES

Toutes mes réparations sont garanties

L'Administrateur-Gérant : A. BURNICHON.
Imp. P. LEGENDRE & C^{ie}, Lyon. — Anc. Maison A. Waltener.